



Suchtmonitoring Schweiz
Monitorage suisse des addictions
Monitoraggio svizzero delle dipendenze
Addiction Monitoring in Switzerland

Lausanne, Décembre 2012

Monitorage suisse des addictions – Rapport Module 4

CONSOMMATION DES JEUNES ET DES JEUNES ADULTES LES FINS DE SEMAINE : ETUDE SENTINELLE DANS 4 CANTONS- 2EME VAGUE

Sonia Lucia, Jean-Pierre Gervasoni, Françoise Dubois-Arber

Ce projet a été mandaté par l'Office fédéral de la santé publique, Berne.
Contrat no 09.007029

IUMSP

Institut universitaire de médecine sociale et préventive, Lausanne
Unité d'évaluation de programmes de prévention

Etude mandatée par :

l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), Berne.
Contrat No 09.007029.

Citation suggérée :

Lucia S., Gervasoni J.-P., Dubois-Arber F. Monitoring suisse des addictions - Rapport module 4. Consommation des jeunes et des jeunes adultes les fins de semaine : Etude Sentinelle dans 4 cantons – 2^{ème} vague. Lausanne : Institut universitaire de médecine sociale et préventive, 2012.

Remerciements :

A tous les panélistes pour leur disponibilité, ainsi qu'aux institutions et établissements qui ont donné la possibilité aux panélistes d'être présents aux réunions des panels.

Date d'édition :

Décembre 2012

TABLE DES MATIERES

1	Introduction.....	5
1.1	Brève description du Monitoring suisse des addictions	5
1.2	Module 4.....	5
2	Questions de recherche et Méthode pour l'étude sentinelle (Module 4)	7
2.1	Questions de recherche.....	7
2.2	Méthode.....	7
2.2.1	Panels.....	8
2.2.2	Sélection des panélistes	8
2.2.3	Déroulement des panels (<i>workshops</i>)	10
2.2.4	Analyse des résultats des panels	10
3	Canton de Vaud.....	11
3.1	Panel de professionnels	12
3.1.1	Synthèse des discussions	13
3.2	Panel des jeunes.....	15
3.2.1	Synthèse des discussions	16
3.3	Points communs et points divergents entre le panel des professionnels et le panel des jeunes pour le canton de Vaud	17
4	Canton du Tessin	19
4.1	Panel de professionnels	20
4.1.1	Synthèse des discussions	21
4.2	Panel des jeunes.....	23
4.2.1	Synthèse des discussions	24
4.3	Points communs et points divergents entre le panel des professionnels et le panel des jeunes pour le canton du tessin	26
5	Canton de St Gall	27
5.1	Panel de professionnels	28
5.1.1	Synthèse des discussions	28
5.2	Panel des jeunes.....	30
5.2.1	Synthèse des discussions	30
5.3	Points communs et points divergents entre le panel des professionnels et le panel des jeunes pour le canton de St-Gall	32
6	Canton de Zurich.....	35
6.1	Panel de professionnels	35
6.1.1	Synthèse des discussions	36
6.2	Panel des jeunes.....	40
6.2.1	Synthèse des discussions	40
6.3	Points communs et points divergents entre le panel des professionnels et le panel des jeunes pour le canton de Zurich	42
7	Synthèse : points communs entre les cantons	43
7.1	Consommation	43
7.2	Problèmes	44
7.3	Contexte.....	44
7.4	Suite des panels.....	45
8	Résumé de la partie quantitative du module 4.....	47

8.1	Consommation en général.....	47
8.2	Les jeunes et les sorties.....	49
8.3	Consommation lors de la dernière sortie de fin de semaine.....	49
8.4	Les risques associés à la consommation de substances psychoactives.....	51
8.5	Les jeunes qui ne sont pas sortis.....	52
8.6	Conclusions.....	53
9	Points communs et points divergents entre les panels et l'enquête CoRoLAR.....	55
10	Annexes.....	57
10.1	Grille d'analyse des résultats des panels.....	57
11	Références.....	59

1 INTRODUCTION

1.1 BREVE DESCRIPTION DU MONITORAGE SUISSE DES ADDICTIONS

Le Monitoring suisse des addictions répond à un appel d'offre de l'Office de la santé publique (OFSP). Il vise à mettre en place une récolte continue de données spécifiques sur le thème des dépendances et à développer un système d'information qui permette une mise à jour rapide des données.

Un consortium d'instituts^a, piloté par Addiction Suisse a été mandaté pour mettre en place le Monitoring suisse des addictions.

Le Monitoring suisse des addictions se compose de cinq modules successifs et inter-dépendants :

- Module 1 : inventaire des données existantes et des besoins en termes d'indicateurs de surveillance au niveau suisse (conduit en 2010)
- Module 2 : mise en place d'un groupe d'experts nationaux et internationaux pour suivre le développement du monitoring
- Module 3 : enquête téléphonique continue (*Continuous Rolling survey on Addictive behaviours and related Risks CoRoLAR*). Environ 11'000 personnes de 15 ans et plus, résidant en Suisse, sont contactées chaque année par téléphone (téléphone fixe et téléphone mobile). Les thèmes abordés sont ceux de la consommation d'alcool, de tabac, de drogues illégales, de médicaments et d'internet
- Module 4 : suivi de la consommation de substances et des conséquences de cette consommation par les jeunes et les jeunes adultes lors des sorties de fin de semaine
- Module 5 : développement d'un site Internet sur lequel les résultats de l'enquête téléphonique, mais aussi les données pertinentes d'autres enquêtes ou sources de données seront publiés, ceci dans un but d'information et de surveillance en matière d'addiction.

Le présent rapport concerne le module 4 du Monitoring suisse des addictions.

1.2 MODULE 4

Le Module 4 s'intéresse à la consommation de substances et aux conséquences de cette consommation lors des sorties de fin de semaine. Il s'inscrit dans un contexte qui inclut deux tendances :

- Une augmentation des possibilités de sortie les fins de semaine (plus de lieux avec des heures d'ouverture étendues) ainsi qu'une attraction grandissante des centres urbains pour les sorties.
- Une diversification ainsi qu'une augmentation de la disponibilité de substances psychoactives (licites ou illicites) consommées lors des sorties.

Ces deux tendances ont fait émerger les constats suivants :

- La consommation simultanée, en une occasion, de plusieurs substances psychoactives comprenant souvent des substances illicites, de façon parfois abusive, serait devenue le *pattern* [1, 2] de consommation principal chez les jeunes et constitue un problème de santé publique. Cette consommation n'a pas seulement lieu dans la scène techno mais aussi dans d'autres lieux plus « banals » comme les bars, les discos, etc. Par ailleurs, on connaît mal la distribution et la typologie des lieux où ces consommations ont lieu.

^a Addiction Suisse, l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive de Lausanne (IUMSP), l'Institut für Sucht- und Gesundheitsforschung (ISGF) et l'Institut für Begleit- und Sozialforschung (IBSF).

- Cette multi-consommation simultanée ainsi que les conséquences directes qui peuvent en résulter (intoxications, accidents de la route, violence [3], risques sexuels [4, 5], etc.) ne sont actuellement pas mesurées dans les enquêtes existantes.

Le Module 4 se compose de 2 parties, soit un module spécifique de l'enquête en population générale (consommation de fin de semaine et conséquences auprès des jeunes et jeunes adultes) avec un échantillon de jeunes de 15 à 29 ans, répété 2 fois durant la période 2011-2014 et une partie qualitative que nous avons nommée « étude sentinelle ».

La partie quantitative du Module 4 (module spécifique dans l'enquête CoRoLAR – Module 3) s'est déroulée une première fois entre juillet et décembre 2011. L'étude sentinelle apporte, quant à elle, une dimension qualitative au système de monitoring des addictions et agit comme un système de veille, ainsi que de suivi de l'offre en termes de prévention et de réduction des risques de la consommation de substances légales et illégales, ainsi que de la multi-consommation lors de la fin de semaine auprès des jeunes et jeunes adultes (15 à 29 ans).

Le présent rapport rend compte des résultats de la deuxième vague (2011/2012) de la partie qualitative du Module 4, soit l'« étude sentinelle ».

2 QUESTIONS DE RECHERCHE ET METHODE POUR L'ETUDE SENTINELLE (MODULE 4)

2.1 QUESTIONS DE RECHERCHE

L'étude sentinelle a pour objectif d'identifier les principales tendances de la consommation de substances légales et illégales chez les jeunes et les jeunes adultes, et plus particulièrement les consommations de fin de semaine, la multi-consommation et les prises de risques associées.

Plus spécifiquement, quatre questions guident cette étude:

- Quelle est la situation actuelle en matière de consommation de substances légales et illégales
- Quels sont les principaux problèmes rencontrés ?
- Quelles sont les mesures et interventions qui ont été développées à ce sujet ?
Quel a été l'effet de ces mesures et interventions ?
- Quels sont les éléments du contexte qui ont une influence sur la problématique de la consommation de substances légales et illégales ?

2.2 METHODE

L'étude sentinelle sera répétée annuellement durant 4 ans (2011-2014). Le terme "sentinelle" renvoie à un choix méthodologique : plutôt que d'étudier de manière superficielle la situation dans les vingt-six cantons suisses, il a été décidé de sélectionner quatre cantons, qui sont représentatifs de la diversité sociale et culturelle du pays. Il s'agit de St Gall, du Tessin, du canton de Vaud et de celui de Zurich.

Tableau 1 Critères de sélection des cantons sentinelles

	St-Gall	Tessin	Vaud	Zurich
Langue	allemand	italien	français	allemand
Taille	470'000 hab.	335'000 hab.	700'000 hab.	1'350'000 hab.
Caractéristique	une ville moyenne et une zone rurale	pas de grande ville, mais grande zone rurale	une grande ville et une zone rurale	la plus grande ville de suisse et une petite zone rurale

Dans chacun des cantons sentinelles, deux panels composés de personnes concernées par la problématique et de jeunes investis dans le milieu festif ont été créés. Les participants sont répartis, pour chaque canton, comme suit :

- Un panel de professionnels regroupant des représentants des domaines de la santé, de la prévention, de la sécurité et du milieu festif.
- Un panel de jeunes issus des domaines de la prévention en milieu festif et de l'organisation d'événements festifs.

Chaque panel comprend 8-12 personnes qui sont en mesure de rendre compte de l'évolution des problèmes et solutions liés à la consommation de substances en fin de semaine au niveau local. Chaque panéliste a été invité à prendre une position d'informateur et d'expert, d'une part, en

réunissant si possible des données pertinentes dans son environnement professionnel et, d'autre part, en participant à l'analyse des informations fournies par l'ensemble des membres du panel auquel il participe.

2.2.1 Panels

Pour suivre l'évolution de la problématique de la consommation de substances légales et illégales et de la multi-consommation durant les week-ends chez les jeunes en Suisse, il a été décidé de s'intéresser aux domaines où les problèmes liés à la consommation de ces substances et à la multi-consommation sont les plus susceptibles d'apparaître et où des solutions devaient être trouvées. Pour les professionnels (experts), les panels sont constitués avec des représentants des trois domaines suivants :

- Le domaine des soins de santé (urgences, ambulances, etc.), du travail de rue et du milieu de la prévention.
- Le domaine de l'ordre public et de l'application des dispositions légales (ordre public, violences, accidents de la route, contrôle de l'âge, etc.).
- Le domaine du milieu festif (problèmes associés aux consommations dans le cadre du milieu festif soit à l'intérieur des clubs ou sur la voie publique, mesures prises, etc.).

Pour les jeunes et les jeunes adultes les panels sont composés de personnes appartenant aux domaines suivants :

- Le domaine de la prévention en milieu festif (par exemple : Be my Angel^b) en tenant compte des activités de prévention ayant lieu en milieu urbain et en milieu rural (girons, fêtes de villages, etc.).
- Le domaine de l'organisation d'événements en milieu urbain et rural (soirée goa, festival de musique, etc.).

Il y a donc, tous cantons confondus, quatre panels d'experts et quatre panels de jeunes (total de 8 panels par an).

2.2.2 Sélection des panélistes

Dans la littérature scientifique, il n'existe pas de règles claires définissant la taille et la composition de panels. Cependant, il est fait référence au fait que les participants doivent être reconnus comme des experts de la problématique en question. Par ailleurs, et dans le but d'avoir la vision la plus extensive possible, il est recommandé que le groupe soit hétérogène. La sélection des participants et leur travail au sein du panel est inspirée de la méthode des *Nominal Group Technique (NGT)*.

Les professionnels ont été sélectionnés en fonction de la position qu'ils occupent dans leur domaine respectif (santé/social, police/sécurité, milieu festif) ainsi que de leur connaissance de la problématique de la consommation de substances légales et illégales et de la multi-consommation lors de la fin de semaine.

Les personnes susceptibles de représenter les fonctions/institutions définies dans le tableau 2 ont été identifiées. L'équipe de recherche a pris contact avec chacun des participants par téléphone et par courrier électronique avant la première réunion de chacun des panels. Les personnes ne pouvant pas être présentes à l'une ou l'autre des réunions du panel sont appelées à trouver un remplaçant pour la séance où ils sont indisponibles et seront recontactées l'année d'après.

^b Be my Angel est une des actions de la Fondation vaudoise contre l'alcoolisme. C'est une action qui fait la promotion du conducteur sobre (signature de contrat de confiance). Elle offre aussi la possibilité de faire un test de simulation du taux d'alcoolémie en fonction du nombre de boissons consommées, de la nourriture absorbée et de l'horaire des consommations (www.bemyangel.ch).

Dans la mesure du possible, nous essayerons de conserver les mêmes personnes (au moins pour les panels de professionnels) pendant les 4 années de l'étude sentinelle, pour apprécier au mieux l'évolution des tendances qui seront rapportées.

Tableau 2 Critères de sélection des panélistes pour les groupes de professionnels

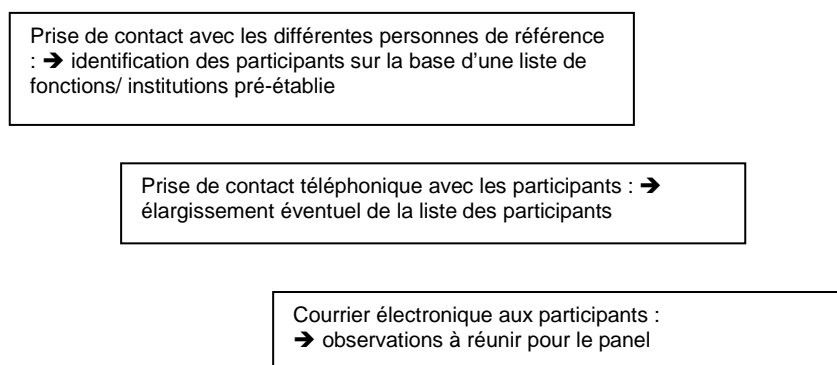
	Profession ou fonction occupée	Institution représentée	Région
Santé/social	responsables des urgences, ambulanciers, travailleur de rue, acteurs de prévention, etc.	urgences, service ambulancier, institution de prévention, etc.	régions urbaines (centre ville et banlieue), régions rurales
Police/sécurité	brigade stupéfiants, policier, agent de sécurité des clubs, etc.	police cantonale, police des villes, service de sécurité, etc.	régions urbaines (centre ville et banlieue), régions rurales
Milieu festif	gérants de discothèques, organisateurs de grands événements	discothèques, festivals, giron, etc.	régions urbaines (centre ville et banlieue), régions rurales

Pour les panels de jeunes et jeunes adultes, nous avons constitué des panels comportant des jeunes actifs dans le domaine de la prévention en milieu festif, et des jeunes qui organisent des événements festifs (cf. Tableau 3).

Tableau 3 Critères de sélection des panélistes pour les jeunes et jeunes adultes

	Profession ou fonction occupée	Institution représentée	Région
Prévention	acteurs de prévention, bénévoles, etc.	institutions de prévention (Radix, Be my angel, etc.)	régions urbaines (centre ville et banlieue), régions rurales
Organisations d'événements de jeunesse	organisateurs de fêtes, de festivals, etc.	organisations de jeunesse pour des événements récurrents (festivals, giron, etc.)	régions urbaines (centre ville et banlieue), régions rurales

Figure 1 Processus d'identification des panélistes



2.2.3 Déroutement des panels (*workshops*)

Ce sont donc huit panels qui ont été constitués, soit deux pour chaque canton. Tous se sont réunis pour une deuxième fois entre décembre 2011 et février 2012. Ces réunions ont alors constitué des ateliers de travail (*workshops*) au cours desquels les participants ont pu faire part au panel de leurs observations et de leurs données. Ces séances ont été animées par l'équipe de recherche.

Lors de ces rencontres, chaque panéliste a été invité à présenter les informations et les données qu'il a pu obtenir sur son lieu de travail. Dans la deuxième partie de la réunion, les panélistes ont été appelés à analyser collectivement toutes les informations obtenues et à porter une appréciation sur l'évolution en cours de la problématique dans leur secteur d'activité et canton. Nous leur avons fait valider une courte synthèse proposée de la situation.

Depuis l'an dernier nous avons réussi à obtenir quelques données quantitatives (ex : urgences hospitalières) auprès de différentes institutions qui seront analysées au cours des prochains panels et qui seront intégrés dans le rapport 2013 qui traitera les panels 2012/2013.

Si les professionnels ont participé au panel dans le cadre de leur mandat professionnel, ce n'était pas le cas pour les jeunes. Ces derniers ont alors reçu un bon d'une valeur de 25.- afin de les remercier de leur engagement et de leur participation.

2.2.4 Analyse des résultats des panels

Les réunions des panels ont été enregistrées puis transcrites intégralement dans la langue originale. Le matériel obtenu a été analysé selon les principes de l'analyse de contenu.

A la suite des premières lectures des transcriptions des quatre cantons, une grille d'analyse a été élaborée pour permettre une analyse systématique des résultats (cf. Annexe 10.1). Cette grille n'est pas figée, et gardera un caractère évolutif au fil des années.

Les synthèses des résultats qui apparaissent dans ce rapport sont le fruit uniquement des réflexions, observations et informations amenées par les panélistes et en aucun cas des réflexions et jugements émis par l'équipe de recherche.

Pour ce rapport, nous avons aussi repris le résumé des résultats de l'enquête téléphonique auprès des jeunes de 15 à 29 ans (cf. chapitre 8) et nous présentons dans le dernier chapitre du rapport une analyse comparative entre les données qualitatives des panels et les données quantitatives de l'enquête téléphonique (cf. chapitre 9).

3 CANTON DE VAUD

Le canton de Vaud est le plus grand des cantons romands. Avec ses 700'000 habitants, il est le troisième plus peuplé de Suisse. En termes de superficie, il se situe au quatrième rang (3'200 km²). Le chef-lieu du canton, Lausanne, figure parmi les cinq plus grandes villes du pays (avec Zurich, Bâle, Genève et Berne). Il compte plus de 130'000 habitants. Il y a aussi une importante zone rurale.

Lausanne est une capitale attractive pour les noctambules, venus du canton de Vaud mais aussi des cantons avoisinants, voire de France voisine. On estime qu'environ 25'000 personnes sont présentes dans les rues de la capitale les soirs de fin de semaine.

3.1 PANEL DE PROFESSIONNELS

La deuxième réunion du panel des professionnels du canton de Vaud a eu lieu le jeudi 12 décembre 2011. La composition du panel est présentée dans le tableau 4.

Tableau 4 Composition du panel des professionnels du canton de Vaud

	Institution représentée	Nombre de personnes identifiées et contactées	Public cible pour l'étude	Remarques
Santé/ prévention	Urgences	1 personne	Jeunes arrivant aux urgences les soirs de fin de semaine pour des problèmes liés directement ou indirectement à la consommation de substances psychotropes	Absente
	Services ambulanciers	2 personnes - 1 personne du Service Mobile d'Urgence et de Réanimation (SMUR) Lausanne - 1 personne de l'Association des Responsables d'exploitation des services d'ambulances- (ARESA)	Jeunes pour lesquels le service ambulancier est intervenu les soirs de fin de semaine pour des problèmes liés directement ou indirectement à la consommation de substances psychotropes	La personne convoquée pour l'ARESA n'a pas pu être présente.
	Institut de prévention - Fondation vaudoise de lutte contre l'alcoolisme (FVA)	1 personne (prévention)	Cible d'intervention : les jeunes de 14-30 ans, notamment pour des questions alcool.	
	Lieu d'accueil à bas seuil	1 personne (responsable)	Centre d'accueil destiné à des adultes en désinsertion sévère (8/10 problèmes de dépendance), a aussi des éducateurs de rue et travaille dans le domaine scolaire (15-20 ans)	
	Délégation à la jeunesse	1 personne	Cible d'intervention : jeunes de 13-20 ans, qui sont plutôt des jeunes qui ont des difficultés, plus ou moins grandes. N'aborde pas uniquement les questions de consommation.	
	Travail social hors murs (TSHM)	1 personne (représentant des TSHM)	Cible d'intervention : jeunes de 13-20 ans, qui sont plutôt des jeunes qui ont des difficultés, plus ou moins grandes. N'aborde pas uniquement les questions de consommation.	Absente
Police/ sécurité	Police	1 personne (corps de police de Lausanne)		
	Brigade des stupéfiants,	1 personne		Absente
	Agence de sécurité	1 personne (responsable des activités de terrain)	Interventions dans les fêtes de jeunesse, des concerts, des établissements publics, dans les transports publics à Lausanne (y.c. Bus pyjama), ainsi que dans la zone de la Place de l'Europe	
Milieu festif	Pool Lausanne la Nuit	1 personne	Le Pool Lausanne la Nuit représente 38 lieux festifs de Lausanne et région	
	Club régional	1 personne	Essentiellement public de plus de 18 ans mais ont aussi une offre pour les 16-18 ans	

3.1.1 Synthèse des discussions

3.1.1.1 Consommation

Selon les professionnels, l'alcool est la substance la plus consommée et les quantités sont élevées. Les jeunes boivent de plus en plus tôt et il y a de plus en plus de filles qui consomment. Les garçons consomment de plus grandes quantités d'alcool que les filles. La bière est la boisson privilégiée surtout par les plus jeunes et les étudiants qui ont peu d'argent. Les plus jeunes boivent plus à l'extérieur ou à la maison avant de sortir que les plus âgés qui fréquentent plus souvent les établissements publics. En été, les plages sont très prisées par les étudiants.

La première expérience avec le cannabis démarre plus tard que pour l'alcool. Les panélistes ont plus de difficultés à s'accorder sur la consommation en fonction du sexe. Un expert provenant du domaine de la prévention mentionne que ce sont majoritairement les garçons qui consomment le cannabis.

En revanche, les professionnels travaillant dans le domaine de la sécurité parlent d'une consommation presque identique des garçons et des filles.

« Il y a de notre appréciation, une nette augmentation de la consommation chez ces jeunes filles, mais qui viennent tirer 2-3 bouffées sur un pétard. Mais elles n'ont pas le matériel et elles ne vont pas aller en acheter, ni le transporter. Je ne dis pas qu'il y a moitié-moitié mais en tout cas au niveau de la consommation occasionnelle, la différence de proportion entre homme et femme disparaît gentiment, en tout cas pour les jeunes. »

La consommation de cannabis se fait principalement à l'extérieur étant donné que l'on ne peut plus fumer à l'intérieur. Parfois le cannabis est utilisé en fin de soirée « pour redescendre » lorsque d'autres psychotropes ont été consommés. Il est intéressant de mentionner que les jeunes et moins jeunes continuent à croire que le fait d'avoir ses propres plantes pour une consommation personnelle est autorisé.

Il est difficile de parler de la consommation de cocaïne car elle est consommée discrètement. Bien que la cocaïne soit devenue moins onéreuse et qu'il soit plus facile de s'en procurer, sa consommation reste marginale. Les panélistes parlent encore de la « drogue de la jet-set » même si elle touche de plus en plus toutes les couches sociales. La cocaïne est principalement sniffée et est l'apanage des hommes de plus de 20 ans. Sa consommation est, à l'inverse du cannabis, utilisée parfois pour remonter la pente lorsque la personne est trop « down » à cause de l'alcool qui est un déprimeur.

Comme l'année précédente, la consommation d'autres types de substances psychotropes ne semble pas importante. Le LSD fait à nouveau sa réapparition et les cas de GHB restent rares. La consommation de MDMA et de pilules thaïes est mentionnée mais ne semble pas importante. Quand il y a consommation d'héroïne, elle est principalement fumée car les consommateurs pensent qu'il n'y a pas de risque d'overdose lors de son inhalation, et l'injection est utilisée principalement par des consommateurs réguliers dépendants.

Le type d'alcool et de substances illégales consommés dépend fortement du type de soirée et de la musique. A noter que la consommation des substances illégales est toujours accompagnée d'alcool. La multi-consommation a parfois pour but d'être « pété le plus vite possible ».

3.1.1.2 Problèmes

Les problèmes mentionnés sont principalement le vandalisme, les déchets sur les places publiques ainsi que la violence. Cette dernière augmente au cours de la soirée pour atteindre son point culminant vers 2-3 heures du matin. Les autres moments critiques qui dégénèrent souvent sont lorsque beaucoup de jeunes se retrouvent à l'extérieur d'un établissement pour fumer leur cigarette ou encore lorsque les jeunes se regroupent pour profiter de l'ambiance en dehors de l'établissement. L'agressivité et la violence concernent toutes les catégories sociales. Un panéliste relève que les jeunes filles se battent de plus en plus entre elles. En revanche, les panélistes relèvent que les bagarres au centre de Lausanne ne sont pas forcément liées aux jeunes consommant de l'alcool mais beaucoup découlent de règlements de compte entre dealers. L'impression générale est qu'en dix ans la violence et le sentiment d'insécurité ont augmenté. Les panélistes constatent une augmentation des interventions de la police ou des ambulances lors des soirées. Cependant, ils relèvent également que ces interventions restent rares.

Un autre problème concerne les jeunes qui prennent des risques par manque de connaissance de la dangerosité de la consommation des substances psychotropes. Par exemple, le fait que les jeunes croient que :

« Les produits [pris] de manière isolées ne sont pas dangereux finalement. »

3.1.1.3 Contexte

La remise en question de la possibilité de se procurer de l'alcool dans les magasins d'alimentation, tels que la Coop pronto ou Aperto est discutée. L'accès facile en magasin incite les jeunes à déambuler dans les rues de la ville sans avoir le cadre d'un établissement.

Comme en 2010, les panélistes mentionnent l'accessibilité (prix et facilité d'accès) aux substances comme un facteur augmentant le risque de consommer des substances psychotropes.

De plus, les professionnels du canton de Vaud questionnent l'ouverture des magasins d'alimentation la nuit incitant ainsi à la consommation d'alcool tardive et sans encadrement. Cette question de cadre est à nouveau évoquée par les experts qui constatent que les jeunes sont mis à la rue à la fermeture des discothèques. Certains panélistes remettent en question l'introduction de l'heure blanche (heure pendant laquelle les établissements sont fermés), mentionnant qu'auparavant les jeunes étaient encadrés dans les bars qui ouvraient à 5 heures, ce qui n'est plus possible aujourd'hui. Finalement, un des experts relève le manque de structures d'accueil pour les mineurs ayant des problèmes d'alcool.

3.2 PANEL DES JEUNES

La deuxième réunion du panel des jeunes du canton de Vaud a eu lieu le 1er février 2012. La composition du panel est présentée dans le tableau suivant.

Tableau 5 Composition du panel des jeunes du canton de Vaud

	Institution représentée	Nombre de personnes identifiées et contactées	Public ciblé pour l'étude	Remarques
Prévention	Intervention de pairs, ciblant spécifiquement l'alcool (Be my Angel ^c)	2 personnes	Public cible : jeunes entre 16 et 25 ans, consommateurs d'alcool Intervention : promotion du concept de conducteur sobre, possibilité de faire une simulation d'alcoolémie en fonction de la quantité d'alcool consommée dans la soirée, des repas pris et de l'horaire des prises d'alcool	
	Intervention de pairs ciblant toutes les substances (Health's Angels ^d)	2 personnes	Public cible : jeunes de 12 à 25 ans fréquentant le milieu festif du Nord vaudois, consommateurs de substances psychotropes Intervention : bus de prévention, stand dans les manifestations organisées avec distribution de matériel de prévention, écoute, discussion et orientation	
	Espace prévention, Intervention « prévention plages »	2 personnes	Public cible : jeunes (15-20 ans) consommateurs d'alcool, lors des soirées informelles sur les plages Intervention : distribution de bouteilles d'eau, informations, écoute, discussion	Personne n'a pu être présent
Milieu festif	Fédération vaudoise des jeunes campagnardes	2 personnes (Responsable prévention/sécurité, vice-président de la FVJC, organisateur de giron)	Membres des jeunes campagnardes essentiellement, mais un public « externe » peut aussi participer aux manifestations organisées.	
	Organisateurs indépendants d'événements festifs électro	2 personnes	Tout public. Les soirées organisées rassemblent en moyenne 1'000 personnes.	1 seule personne présente
	Jeunes	1 personne	Jeune qui sort	

^c Be my Angel est une des actions de la Fondation vaudoise contre l'alcoolisme. C'est une action qui fait la promotion du conducteur sobre (signature de contrat de confiance). Elle offre aussi la possibilité de faire un test de simulation du taux d'alcoolémie en fonction du nombre de boissons consommées, de la nourriture absorbée et de l'horaire des consommations (www.bemyangel.ch).

^d Les Health's Angels sont une équipe de pairs présents dans les manifestations festives avec un stand d'information et du matériel à distribuer. Leur secteur d'intervention est le Nord vaudois. Les objectifs sont essentiellement d'informer le public sur les risques pris lors de consommations de substances psychotropes et de favoriser l'écoute et le dialogue. Ils orientent aussi les jeunes sur des services de prise en charge en cas de besoin (www.healthsangels.ch).

3.2.1 Synthèse des discussions

3.2.1.1 Consommation

Dans le panel des jeunes une distinction est relevée entre les soirées en ville et les fêtes de jeunesse et les girons. La bière est généralement la boisson préférée mais elle est plus présente dans les girons alors que les mélanges d'alcool et la consommation d'alcool fort sont privilégiés lors des sorties en ville. Comme les panélistes professionnels, les experts du panel jeunes relèvent qu'il y a de plus en plus de filles qui boivent de l'alcool mais que les garçons boivent plus et font plus de mélange.

Selon le type de soirée, la manière de consommer de l'alcool est différente. Lors de festivals ou de concerts, le plaisir de boire est important alors que lors de fêtes estudiantines ou en boîtes de nuit, les jeunes boivent très rapidement afin de s'enivrer.

La consommation de tabac concerne tous les groupes d'âge. Comme pour l'alcool, les experts relèvent que les filles fument de plus en plus. La cigarette est associée à l'aspect social et un panéliste partage son impression de voir plus en plus de personnes qui fument uniquement le week-end. En été, avec l'ouverture des terrasses la shisha et le narguilé sont plus visibles.

Selon les panélistes provenant du milieu de la prévention, le cannabis est considéré comme une « drogue douce » alors que les panélistes travaillant en milieux festifs mentionnent que le cannabis est considéré comme une « drogue dure ». Dans le milieu rural la consommation de cannabis n'est pas bien vue et est cachée alors qu'en ville cela semble moins tabou qu'il y a 10 ans. Plus on s'éloigne des villes comme Lausanne ou Yverdon, moins les gens parlent ouvertement de leur consommation de cannabis. L'achat se fait principalement à Lausanne. Vraisemblablement, la pression sociale les empêche les jeunes d'en parler. Le cannabis est surtout consommé lorsque les jeunes ne sortent pas en boîte, par exemple lors d'une grillade où lorsqu'ils souhaitent passer une soirée calme en bonne compagnie.

La consommation d'autres substances illégales est plus marginale et les jeunes n'en parlent pas ouvertement. Une exception concerne la prise des champignons hallucinogènes car cela est perçu comme « naturel ». Le prix de la cocaïne ayant baissé, cette substance n'est plus réservée à la « jet-set » ; elle est donc plus accessible aux jeunes mais cela n'est pas pour autant devenu une mode. En ville, la cocaïne est de moins en moins considérée comme une « drogue dure ». En soirée, les substances les plus consommées sont l'ecstasy, le LSD et un peu de GHB. Dans les girons, c'est le tabac à priser qui est plus présent. L'héroïne est la substance réservée aux toxicomanes dits endurcis. Pour la consommation de toutes les substances psychotropes, hormis l'alcool et la cigarette, les garçons sont majoritaires.

3.2.1.2 Problèmes

Un souci majeur pour les panélistes est la consommation rapide lorsque le but est la recherche de l'ivresse (i.e. binge drinking).

Une difficulté rencontrée lors des fêtes de jeunesse et des girons est la facilité d'accès à l'alcool par les mineurs. En effet, malgré l'utilisation de bracelets de couleur afin d'identifier les mineurs dans les girons, les jeunes ont toujours un ami de 18 ans ou plus pouvant aller acheter les boissons au bar.

Les panélistes relèvent que malgré le fait qu'il y a encore trop de jeunes qui conduisent sous l'influence de l'alcool, ceci arrive moins souvent qu'auparavant. En effet, l'ancienne génération avait beaucoup moins conscience des risques de l'alcool au volant et les jeunes aujourd'hui ont également peur de perdre leur permis de conduire. Un panéliste pense que les jeunes ont certainement plus peur de la sanction que du risque d'accident.

Toujours en comparaison à l'ancienne génération, les jeunes d'aujourd'hui à la campagne fument moins de cannabis que leurs parents. Selon les panélistes, ces observations semblent indiquer une responsabilisation accrue des jeunes d'aujourd'hui.

Certains panélistes aperçoivent souvent des jeunes seuls en détresse alors que d'autres panélistes relèvent un soutien important du groupe. Dans les fêtes de jeunesse, les plus âgés s'occupent des plus jeunes alors qu'en ville l'appel à l'ambulance se fait plus systématiquement. À relever que lorsqu'un

groupe de jeunes se déplace en train, le groupe entier consomme et plus personne n'est apte à apporter de l'aide à un ami.

La méconnaissance des risques associés aux substances psychotropes est importante.

« La coke...ça coupe les effets de l'alcool donc finalement je peux conduire. »

« J'ai dormi, c'est le lendemain, donc je suis sobre. »

Un autre exemple concerne le tabac à priser qui n'est pas du tout perçu comme dangereux ; durant une soirée un jeune peut aller jusqu'à 15-20 prises.

Les panélistes constatent que leur perception dépend beaucoup du lieu dans lequel ils interviennent.

« Au [nom du lieu], il y a un peu moins de 50% des gens qui fument du cannabis. Les gens qui viennent, sont ceux qui fument, ceux qui n'aiment pas ça, bah ils ne viennent pas. »

En effet, les jeunes se rassemblent en fonction de leurs intérêts et points communs mais cela ne signifie pas que 50% des jeunes consomment du cannabis.

Certains jeunes sont parfois décrits comme de vrais pharmaciens qui utilisent les différentes substances en fonction de leur besoin de se stimuler ou de se calmer sans avoir conscience des risques que cela engendre. Tout comme les professionnels, les experts du panel jeune relèvent une méconnaissance de la LStup.

3.2.1.3 Contexte

Un panéliste raconte que le Jägermeister a fait son apparition grâce à la publicité racontant que, pendant une période, les filles recevaient en discothèque cette boisson gratuitement à titre promotionnel.

« L'année passée, c'était la grande mode du Jägermeister. Toutes les filles étaient en soutif avec des Jägermeister en main et on recevait gratuitement des Jägermeister ou des shots de Jägermeister dans les soirées. Et c'est comme ça que le Jägermeister est arrivé. »

Une panéliste observe que certains jeunes apprennent à boire de l'alcool lors des fêtes telles que « la Fête de vendanges », où les adultes boivent des quantités importantes d'alcool, et ceci débute déjà à 14 ans. Les jeunes sortent avec les parents et ensuite rejoignent leurs amis une fois sur place. L'influence de ces habitudes culturelles et celle du marketing pousse énormément à la consommation d'alcool.

3.3 POINTS COMMUNS ET POINTS DIVERGENTS ENTRE LE PANEL DES PROFESSIONNELS ET LE PANEL DES JEUNES POUR LE CANTON DE VAUD

Tant le panel des professionnels que celui des jeunes mentionnent l'alcool comme la principale substance consommée lors des soirées festives. Selon les professionnels, la bière est la boisson la plus consommée par les plus jeunes et les étudiants alors que les jeunes constatent que ce type d'alcool est consommé principalement dans les fêtes de jeunesse comparé aux sorties en ville où les jeunes consomment plus facilement de l'alcool fort et des cocktails. Les jeunes distinguent également la consommation de cannabis en fonction de la région rurale ou urbaine. En ville, cette consommation est plus tolérée.

Les experts des deux panels signalent que les jeunes prennent des risques par manque de connaissance des effets et des conséquences possibles de la consommation des substances psychotropes.

4 CANTON DU TESSIN

Le Tessin est le seul canton italophone de Suisse. Il est le huitième plus peuplé de Suisse (335'000 habitants) et le cinquième en ce qui concerne sa superficie (2'812 km²). Le Tessin n'a pas de grand centre urbain puisque Lugano, la plus grande ville du canton, ne compte que 52'000 habitants et que Bellinzone, le chef lieu, en dénombre 17'300. Le Tessin est frontalier avec trois autres cantons (Valais, Uri et les Grisons). Il possède aussi une importante zone frontière avec l'Italie. Cette situation particulière fait qu'il y a passablement de mouvements de personnes et de substances entre les deux côtés de la frontière, et dans le cas présent, certaines substances peuvent se retrouver au Tessin alors qu'elles ne sont pas présentes dans les autres cantons suisses.

En ce qui concerne la vie festive tessinoise, il semble qu'elle se déroule plutôt hors des centres urbains. Les clubs se trouvent en effet en périphérie et, par définition, les soirées rave ou goa se déroulent dans les zones rurales.

4.1 PANEL DE PROFESSIONNELS

La deuxième réunion du panel des professionnels du canton du Tessin a eu lieu le jeudi 2 février 2012. La composition du panel est présentée dans le tableau 6.

Tableau 6 Composition du panel des professionnels du canton du Tessin

	Institution représentée	Nombre de personnes identifiées et contactées	Public cible pour l'étude	Remarques
Santé/prévention	Urgences - Bellinzona	1 personne	Toute personne jeune (jusqu'à 30 ans) arrivant aux urgences les soirs de fins de semaine pour des problèmes liés directement ou indirectement à la consommation de substances psychotropes	
	Urgences pédiatriques - Lugano	1 personne	Tout jeune arrivant aux urgences les soirs de fins de semaine pour des problèmes liés directement ou indirectement à la consommation de substances psychotropes	
	Services ambulanciers	1 personne (Federazione cantonale ticinese servizi ambulanze – FCTSA)	Tout jeune pour lequel les services ambulanciers sont intervenus les soirs de fins de semaine pour des problèmes liés directement ou indirectement à la consommation de substances psychotropes	absente
	Institution de prévention-Radix	1 personne (responsable prévention)	A priori population générale (écoliers, jeunes consommateurs de substances, responsables communaux, etc.) Intervention concernant la consommation de substances psychotropes : dans les écoles, projet danno.ch (auprès de la population festive)	
	Délégation à la jeunesse	1 personne (délégué jeunesse)	Jeunes	
	Travail social hors murs	3 personnes (responsable des TSHM Lugano, et 1 TSHM Locarno)	Jeunes 12-30 ans dans la rue Intervention : bus de prévention (présence dans les lieux de rassemblements, distribution de matériel informatif, écoute, discussion)	1 personne absente (Locarno)
	Foyer	1 personne	Personnes toxicodépendantes souvent poly-consommatrices, ainsi que jeunes de 18-25 ans intégrés dans le programme FORJAD	
Police/sécurité	Police cantonale	1 personne	Les jeunes ente 12 et 25 ans auteurs ou victimes d'actes violents ou d'autres délits compris dans le Code Pénal Suisse.	
	Brigade des stupéfiants	1 personne		
Milieu festif	Bar/Club	2 personnes	Tout public (dès 18 ans)	1 personne absente

4.1.1 Synthèse des discussions

4.1.1.1 Consommation

Tous les panélistes s'accordent à dire que, parmi les jeunes qui sortent, la majorité consomme de l'alcool. Pour la plupart des jeunes :

« La sortie c'est souvent synonyme de consommation excessive d'alcool. »

Ceci ne signifie pas pour autant que tous les jeunes boivent. En effet, bien que la plupart des jeunes qui sortent consomment de l'alcool de manière excessive, beaucoup de moins de 16 ans disent ne pas du tout en consommer. Ceci est relevé par un panéliste travaillant à la consultation médicale d'adolescents qui dit rencontrer une moitié de jeunes qui ne consomment pas du tout d'alcool. Ce constat est confirmé par un autre panéliste qui fait référence aux résultats obtenus dans différents sondages effectués de manière anonyme dans les écoles.

Les garçons continuent à être plus nombreux à consommer et ils boivent de plus grandes quantités d'alcool que les filles. Les changements principaux rapportés sont l'augmentation chez les filles et une précocité accrue de la consommation d'alcool.

Les panélistes travaillant aux urgences estiment les hospitalisations pour ivresse à 10 par mois au Tessin et mentionnent une stabilité par rapport à l'année dernière. Ils relèvent une répartition des sexes plus ou moins égale. Depuis 3-4 ans, deux changements sont observés. D'une part, il y a chaque année une légère augmentation de cas d'intoxication grave chez des jeunes de moins de 16 ans qui arrivent aux urgences; d'autre part il y a de plus en plus d'intoxications mixtes avec cannabis et cocaïne. Les cas de décompensation suite à une prise de cocaïne sont rares et il n'y a pratiquement plus d'overdoses d'héroïne. Pour ces dernières, les quelques cas observés sont des adultes de plus de 30 ans. En médecine d'urgences, le problème principal reste l'alcool car les intoxications avec d'autres substances sont très rares.

L'abus répété de consommation d'alcool tous les week-ends concerne plus particulièrement les 16-18 ans. Un souci majeur concerne le « pre-loading », qui consiste à boire de manière préméditée des quantités importantes d'alcool pas cher avant d'aller en boîte afin d'économiser de l'argent. Pour une question de budget, les boissons sont achetées au supermarché.

« Je voudrais seulement ajouter une chose par rapport au style de consommation ; avant c'était encore un style qui progressait pendant la soirée alors que maintenant on se prépare à arriver déjà à un certain moment de la fête bien chargé ».

Bien que l'aspect financier semble corrélé à ce comportement, il n'en est cependant pas l'unique raison. Une interrogation demeure au sujet de l'enivrement rapide et au sens donné par les jeunes à ce mode de consommation.

L'abaissement de l'âge des jeunes qui sortent et qui consomment ouvre un débat sur la nécessité de mettre sur pied des structures d'accueil pour les 16-18 ans. L'abus d'alcool avant la fête concerne principalement les 16-18 ans, bien que les 18-20 ans fassent également usage de ce mode de consommation. Il est intéressant de relever que ce « pre-loading » est tellement habituel que les jeunes le font ouvertement en buvant leur propre préparation dans des bouteilles de PET dans la file d'attente pour entrer dans les établissements. Une explication de ce mode de consommation est que les jeunes entre 16 et 20 ans ont peu de ressources financières. De plus, les 16-18 ans n'ont pas accès aux discothèques ce qui les pousse à consommer à l'extérieur tout en entendant un peu la musique et en participant en partie à la vie nocturne.

Un panéliste relève que parmi les jeunes en difficultés (souvent au bénéfice de l'aide sociale ou depuis longtemps au chômage), plus de 50% consomment régulièrement du cannabis en plus d'une consommation élevée d'alcool. Un autre panéliste mentionne également que les jeunes qui consomment des drogues dures sont des personnes qui ont commencé à boire de l'alcool très jeunes.

Le cannabis est peu consommé en discothèque et il est rare de voir des jeunes qui sortent en fumer. Les garçons en consomment plus que les filles. Souvent les jeunes qui fument, soit de temps en temps ou par effet de groupe, arrêtent d'en consommer vers 20 ans ; ceux qui continuent présentent un mal être important ou des problèmes psychiques. Fumer du cannabis représente majoritairement une

expérimentation et environ 20% en consommeraient régulièrement. Un panéliste travaillant en foyer avec des jeunes en difficulté explique que le cannabis est souvent utilisé en auto-médication surtout lorsque le jeune souffre de problème psychiques.

Il a été relevé qu'aux yeux des jeunes il est important de se différencier des autres. C'est donc par l'insertion à un groupe que le jeune se crée une identité. La consommation d'une substance plutôt qu'une autre est souvent associée à un style de musique ; par exemple les skateurs écouterait plutôt du hip-hop et consommeraient majoritairement du cannabis.

La prise de cocaïne débute vers 18-20 ans. Les panélistes s'accordent à dire que le taux de personne consommant de la cocaïne est plus faible que ceux consommant de l'alcool. Cependant, les panélistes ont des perceptions différentes des taux. Certains parlent d'un faible pourcentage alors que d'autres estiment que 10% de la population générale entre 15 et 50 ans consomme de la cocaïne plus ou moins régulièrement. Les panélistes signalent une banalisation de plus en plus évidente de la consommation de cette substance. Alors qu'auparavant elle était réservée à la « jet-set », aujourd'hui il n'y a plus de limite sociale. Ce changement s'observe depuis plus de 5 ans.

Les panélistes travaillant aux urgences mentionnent que les jeunes abusant de médicaments ont un profil différent de ceux consommant d'autres substances psychotropes. Ils ont en général peu d'amis, ne sortent pas et reviennent plusieurs fois par année aux urgences ; en effet, les abus médicamenteux sont souvent des actes répétés. Le mélange alcool et médicaments peut être, soit un appel à l'aide, soit le fait de personnes anxieuses et sous anxiolytiques. Selon les panélistes le but du mélange alcool et médicaments n'est donc pas festif.

Parmi les multi-consommations considérées comme festives, les mélanges les plus fréquents sont l'alcool avec le cannabis suivi par le cannabis et la cocaïne.

Un des panélistes relève la difficulté rencontrée avec les « Smart Drugs » car la vente se fait par internet et concerne des substances non listées par Swissmédic ; les consommateurs ont donc toujours une longueur d'avance sur les professionnels.

4.1.1.2 Problèmes

Les problèmes les plus évoqués sont le bruit et les déchets dans les espaces publics - notamment dans les parcs, les cours d'école, les sorties des bars et des discothèques - suivis de l'agressivité et la violence souvent liées à la consommation d'alcool ou de cocaïne. Cependant, un panéliste observe que les situations de violence avec blessures sont plus rares que dans d'autres villes de Suisse. Les professionnels ne constatent pas de différence entre les régions urbaines ou rurales tant au niveau des consommations des différentes substances qu'au niveau des interventions de la police pour des problèmes de violence. Selon les panélistes, les jeunes ne sont pas conscients des risques qu'ils encourent lors d'abus d'alcool. Les risques auxquels les professionnels font référence sont les chutes, les bagarres ainsi que les relations sexuelles non-protégées.

Les autres problèmes évoqués sont l'accessibilité trop facile pour les mineurs à des stations services pour acheter de l'alcool et le manque d'opportunité pour les jeunes entre 16 et 18 ans d'avoir accès à des lieux pour s'occuper et faire la fête.

La prise de cocaïne engendre différents problèmes. Tout d'abord, la qualité de la cocaïne a bien diminué et contient beaucoup de substances de coupage qui peuvent générer des effets secondaires importants. Ensuite, la cocaïne pose des problèmes relationnels car elle rend les personnes agressives. Selon les panélistes, ces consommateurs ont souvent un travail et sont intégrés dans la société ; cependant, la prise de cocaïne régulière induit parfois un endettement. En effet, les jeunes qui ont commencé à consommer à 18-20 ans se retrouvent souvent endettés quelques années plus tard (vers 25-30 ans). Cela commence par des demandes de prêt, par exemple, l'achat d'une voiture ou d'autres objets en leasing. C'est un engrenage qui s'amplifie au fil du temps et dont il est difficile de sortir. Souvent, les premières doses sont données à crédit, poussant le jeune à expérimenter le stupéfiant. Des cas sporadiques de « prostitution » chez les garçons sont mentionnés ; ce sont souvent des jeunes qui expérimentent une nouvelle aventure tout en cherchant à obtenir de l'argent pour se procurer de la cocaïne.

Finalement, les panélistes relèvent une méconnaissance de la LStup. Des croyances incorrectes sont encore d'actualité.

« Des personnes pensent que c'est légal d'avoir une plante si on n'en fume pas. D'autres pensent qu'il est autorisé d'avoir jusqu'à 3 plantes pour son propre usage ».

Les professionnels évoquent l'importance de continuer la prévention en informant la population des risques encourus par la consommation des substances psychoactives et des aspects légaux mentionnés dans la LStup.

4.1.1.3 Contexte

L'influence du marketing est importante, par exemple le Jägermeister est arrivé au Tessin par ce biais. C'est également le cas d'autres boissons alcoolisées telles que les Energy Drink et le Red Bull.

Un panéliste rappelle les problèmes liés à des groupes de jeunes qui se retrouvaient et qui s'affrontaient de manière violente il y a 2 ans. Les travaux importants d'urbanisation effectués au cours des derniers 18 mois ont permis de désorganiser la majorité des groupes qui sont passés d'environ 14 à 4 groupes de jeunes. Cette expérience souligne la nécessité de travailler avec le service de l'urbanisme.

4.2 PANEL DES JEUNES

La deuxième réunion du panel des jeunes du canton du Tessin a eu lieu le mercredi 1er février 2012. La composition du panel des jeunes est présentée dans le tableau 7.

Tableau 7 Composition du panel des jeunes du canton du Tessin

	Institution représentée	Nombre de personnes identifiées et contactées	Public cible	Remarques
Prévention	Intervention de pairs ciblant toutes les substances (danno.ch ^e)	6 pairs	Public cible : jeunes (16-30 ans) consommateurs de substances illégales Intervention : réduction des risques. Présence dans les soirées essentiellement alternatives en favorisant une approche « grand frère ». Distribution de matériel d'informations et surtout offre d'écoute et de discussion.	4 absents
	Institution de prévention (Radix Svizzera italiana ^f)	2 personnes	Publics divers : écoliers, population générale, consommateurs de substances psychotropes.	
Milieu festif	Organisateurs indépendants d'événements festifs	2 personnes	Tout public.	1 absent
	Jeunes	3 personnes	Jeunes qui sortent	

^e www.danno.ch

^f Radix Svizzera italiana est un partenaire de Radix Suisse, mais pas une de ses antennes (www.radixsvizzeraitaliana.ch).

4.2.1 Synthèse des discussions

4.2.1.1 Consommation

Tout d'abord, les panélistes mentionnent que le week-end débute déjà le jeudi soir. L'alcool est la première substance consommée, suivie du tabac, du cannabis, puis de la cocaïne et finalement des autres stimulants.

Au niveau de la consommation d'alcool, deux groupes sont différenciés : les jeunes qui consomment pour passer une bonne soirée et ceux qui veulent se soûler. Les plus jeunes recherchent surtout l'alcoolisation et l'état d'ivresse. Pour ce faire, ils vont économiser l'argent dévolu à leur repas de midi pour s'acheter de l'alcool le soir. Ils vont privilégier des modes de consommation du type « binge drinking » (i.e. consommation excessive de grandes quantités de boissons alcoolisées sur une courte période de temps). Un autre moyen d'économiser de l'argent consiste à faire du « pre-loading » en prenant une bouteille de vin chez les parents et en la buvant avant de sortir ou de préparer des cocktails maison. Les substances préférées des jeunes sont la bière et les alcools forts (shots de rhum, de vodka, de tequila ou de Jägermeister) y compris les mélanges (tels que vodka-redbull, jus d'orange et vodka).

Les plus jeunes boivent avant de sortir en boîte, soit à domicile ou dans les lieux publics (tels que parcs, gares, etc.). Les plus âgés ont plus de moyens financiers et peuvent se permettre de consommer dans les bars ou dans les discothèques. Les panélistes s'accordent à dire que les femmes boivent de plus en plus mais que les consommations répétées et les grandes quantités de boissons restent l'apanage de la gent masculine. La consommation importante d'alcool conduit à une désinhibition qui peut être suivie par la consommation d'autres substances que l'on trouve sur le moment.

Le tabac est très présent tant chez les hommes que chez les femmes. Les jeunes commencent plus tôt qu'auparavant et ne se gênent pas de fumer devant les adultes. En raison de l'augmentation du prix des cigarettes, les plus jeunes fument souvent du tabac à rouler.

Le cannabis n'est pas considéré par les jeunes comme une substance illégale mais se consomme tout de même de manière cachée. L'interdiction de fumer à l'intérieur pousse les jeunes à fumer leur joint à l'extérieur des bars et des discothèques ou à domicile. Un mode de consommation récent (i.e. dans les dernières 5 années) est le vaporisateur. A plusieurs reprises les panélistes mentionnent des croyances infondées des jeunes. Par exemple, les jeunes pensent que certaines consommations sont moins nuisibles pour la santé que d'autres: inhaler le cannabis serait plus sain que de le fumer et consommer du tabac à rouler plus sain que fumer une cigarette.

« Le vaporisateur est quelque chose qui est très puissant au niveau des effets ! Ca conserve la santé... Ca fait pas trop mal aux poumons. »

Certains jeunes pensent qu'il y a des substances de meilleure qualité en Suisse.

« Il y a parmi les plus jeunes une certaine fierté de l'herbe suisse. »

Le cannabis est fumé de plus en plus sans tabac. Souvent les jeunes fument en groupe et cette consommation est liée au « dancehall » et « reggae ». Les jeunes utilisent également le chillum et consomment le « space cake », qui provoquent un effet retardé, plus intense et qui dure plus longtemps.

Il y a plus de jeunes qu'auparavant qui consomment de la cocaïne, cependant cela ne signifie pas que cette substance soit acceptée par tout le monde. Bien que la cocaïne soit de plus en plus banalisée, sa consommation reste discrète et se fait dans des lieux tels que les voitures, les parkings ou aux toilettes. Les hommes sont plus nombreux à en consommer. Ils l'utilisent pour faire la fête alors que les femmes la consomment comme coupe-faim. Parfois, cette substance peut être utilisée pour faire face au stress du travail ou de la vie quotidienne. La consommation de cocaïne se fait à certaines occasions, notamment lors d'un anniversaire ou d'une « rave party ». Le but est de rester actif longtemps, donc elle est consommée en début de soirée. La consommation de cocaïne est devenue à la mode, entre autre, par l'intermédiaire des supporters de hockey. Auparavant elle était associée à un statut de riche alors qu'aujourd'hui c'est plus une substance « cool » qui est liée au sentiment de « performance et de

succès ». A noter que le prix de la cocaïne a baissé et qu'elle est facilement accessible grâce à un réseau de distribution à domicile qui est bien organisé.

Concernant les autres substances, il y a actuellement moins d'ecstasy en pilule et plus de MDMA en poudre. Le LSD est également mentionné par les panélistes. L'héroïne est peu présente en milieu festif. Comme l'an dernier, les panélistes relèvent la présence de kétamine qui se consomme avec la cocaïne. D'autres mélanges rencontrés sont l'alcool associé à la cocaïne suivi du cannabis pour se relaxer. Il existe également une nouvelle tendance, surtout chez les plus jeunes, de vouloir tenter de nouvelles expériences en mélangeant alcool et des médicaments du type Dafalgan ou Temesta. Les panélistes mentionnent que les jeunes vont consommer ce qu'ils trouvent, tant que cela fait de l'effet.

4.2.1.2 Problèmes

Les conséquences des grandes consommations pendant les fins de semaine sont principalement les déchets qui traînent dans les espaces publics tels que les cours d'école ou les parkings.

La conduite en état d'ébriété dans le canton du Tessin est un problème du fait que peu de transports publics sont à disposition et qu'entre les divers lieux, les distances sont importantes. A cela s'ajoute le fait qu'en périphérie des grandes localités, il y a peu de contrôles policiers. Le problème n'est pas lié uniquement à la conduite de voiture mais également de vélomoteur pour les plus jeunes.

Les gérants des clubs se plaignent d'une augmentation des comportements agressifs et violents. Les panélistes mentionnent la consommation régulière de cocaïne liée à la commission de vols et d'actes agressifs. Quelques cas de « prostitution » ou plutôt de « faveurs » faites par les filles en échange d'un joint ou de cocaïne ont été rapportés.

Il a également été mentionné que les connaissances des consommateurs sont limitées pour certains types de produits, entraînant une sous-estimation des risques et une méconnaissance des interactions entre produits.

4.2.1.3 Contexte

La publicité qui incite à la consommation de cigarette et d'alcool préoccupe le panel des jeunes.

« Nous avons travaillé dans une discothèque où nous faisons des actions de préventions à l'extérieur. Nous promovions un message sur la dangerosité de la consommation de drogue et à l'intérieur le stand Marlboro faisait du marketing. »

« C'est grâce à la publicité que la marque Jägermeister connaît son succès actuel. C'est vraiment à la mode. En Allemagne il y a quelques années on a vu apparaître des distributeurs automatiques dans les boîtes, maintenant c'est devenu également la règle chez nous. »

De plus, les panélistes relèvent que les jeunes ne se gênent plus de fumer devant les adultes. Le manque de réaction de ces derniers engendre une banalisation de la fumée chez les jeunes de moins de 16 ans. Un panéliste donne un exemple de discours trop tolérant :

« J'ai travaillé pour un foyer de jeunes à problèmes. Là-bas, on ne peut pas boire d'alcool, on ne peut pas prendre d'autres substances, mais tu peux fumer jusqu'à 7 cigarettes par jour. »

Les moins de 18 ans n'ont pas accès aux discothèques alors qu'ils souhaitent continuer à faire la fête une fois les bars fermés ; ils restent donc à l'extérieur des établissements publics. L'idée de proposer une alternative aux plus jeunes afin de les occuper et de les encadrer a été soulevée par les participants. Au Tessin, différents projets pilotes sont en cours (ex : Day Sport, Midnight) mais restent marginaux. Leur but consiste à occuper ces jeunes afin qu'ils n'errent pas dans la rue, évitant ainsi qu'ils laissent derrière eux des déchets, commentent des actes de vandalisme ou violents pouvant heurter la société.

Les panélistes ne constatent pas de différences significatives entre les zones urbaines et rurales. Ceci semble être une spécificité du canton du Tessin puisque dans le reste de la Suisse les différences entre ces zones sont notables.

4.3 POINTS COMMUNS ET POINTS DIVERGENTS ENTRE LE PANEL DES PROFESSIONNELS ET LE PANEL DES JEUNES POUR LE CANTON DU TESSIN

De manière générale, les participants aux deux panels sont assez convergents sur le mode de consommation : les jeunes consomment soit beaucoup d'alcool très rapidement (« binge drinking »), soit boivent beaucoup d'alcool bon marché avant de sortir (« pre-loading »). Cependant, un panéliste du panel des professionnels signale que la plupart des jeunes ne consomment pas du tout d'alcool. Dans les deux panels, les experts relèvent une consommation de cannabis discrète et moindre par rapport à l'alcool.

En ce qui concerne les problèmes, encore une fois, les deux panels sont à nouveau assez d'accord et mettent en avant le problème de la violence et des bagarres dans les lieux de rassemblements des jeunes, et notamment autour des clubs.

Finalement, les professionnels signalent une méconnaissance de la LStup alors que les jeunes panélistes relèvent que les connaissances des consommateurs sont limitées pour certains types de produits entraînant une sous-estimation des risques et une méconnaissance des interactions entre les produits.

5 CANTON DE ST GALL

St-Gall est un canton germanophone situé au Nord-Est de la Suisse. Il s'agit du cinquième canton le plus peuplé de Suisse (environ 455'000 habitants) et il occupe le sixième rang en terme de superficie (environ 2'000 km²). Sa capitale - St-Gall - est une ville importante mais dont la taille (env. 70'000 habitants) est inférieure à celle des principales agglomérations suisses (Zurich, Bâle, Genève, Berne, Lausanne). Le canton compte aussi une importante zone rurale et il a des frontières avec sept autres cantons et demi-cantons (Grisons, Glaris, Schwyz, Zurich, Thurgovie, Appenzell Rhodes extérieures et intérieures) et avec trois pays (Liechtenstein, Autriche, Allemagne).

5.1 PANEL DE PROFESSIONNELS

Le panel des professionnels du canton de St Gall s'est réuni pour la deuxième fois le jeudi 9 février 2012. La composition du panel est présentée dans le tableau 8.

Tableau 8 Composition du panel des professionnels du canton de St Gall

	Institution représentée	Nombre de personnes identifiées et contactées	Public cible pour l'étude	Remarques
Santé/ prévention	Urgences (Kantonsspital)	1 personne	Toute personne jeune (jusqu'à 30 ans) arrivant aux urgences les soirs de fins de semaine pour des problèmes liés directement ou indirectement à la consommation de substances psychotropes	
	Urgences pédiatriques (Kinderspital SG)	1 personne	Tout jeune arrivant aux urgences les soirs de fins de semaine pour des problèmes liés directement ou indirectement à la consommation de substances psychotropes	absent
	Services ambulanciers (Rettungsdienst Kantonsspital SG)	1 personne	Tout jeune pour lequel les services ambulanciers sont intervenus les soirs de fins de semaine pour des problèmes liés directement ou indirectement à la consommation de substances psychotropes	
	Institution de prévention (Amt für Gesundheitsvorsorge)	1 personne	Jeunes de 13 à 20 ans qui sont plutôt des jeunes ayant des difficultés en lien avec leur consommation	
	Délégation à la jeunesse (Jugendsekretariat)	1 personne	Jeunes de 13 à 20 ans qui sont plutôt des jeunes ayant des difficultés en lien avec leur consommation	absent
	Travail social hors murs	1 personne	Jeunes dans la rue, plutôt consommateurs d'alcool	
	Délégué drogue canton	1 personne		
Police/sécurité	Police (Stadt und Kantonspolizei)	2 personnes	Jeunes, plutôt consommateurs d'alcool et de cannabis	1 absent
Milieu festif	Bar/Club régional (3 clubs représentés)	4 personnes	Essentiellement public de plus de 18 ans	2 absents

5.1.1 Synthèse des discussions

5.1.1.1 Consommation

Selon les panélistes la consommation d'alcool est au premier plan, suivie par le tabac et le cannabis. La consommation d'alcool se fait souvent trop rapidement et en grande quantité, et ceci pour les garçons comme pour les filles. Il semblerait que la consommation d'alcool chez les filles ait augmenté, en particulier dans les lieux privés.

« Sehr oft ist es auch in Privaträumlichkeiten also im privaten Raum dass sehr viel konsumiert wird. »

La bière reste la boisson favorite des plus jeunes, notamment en raison de son faible prix. La bière joue aussi le rôle du premier alcool consommé. Par contre, de plus en plus de jeunes consomment aussi de la vodka en raison de son faible goût, de son effet et de la possibilité de la mélanger avec des boissons sucrées.

« Also bei den Jungen ist es mehr vermehrt Wodka, weil umso jünger umso, der Wodka hat halt sehr wenig Eigengeschmack und den pancht man dann irgendwie mit Süssem und das geht dann gut runter. »

Une partie importante de la consommation se fait aussi dans le milieu privé. En été, la consommation d'alcool reste importante dans l'espace public (parc, gare, arrêt de bus) et en hiver on retrouve une consommation d'alcool dans les parkings.

La consommation d'alcool se répartirait de la façon suivante: une faible proportion de jeunes n'en consomment pas, la grande majorité en consomme de manière importante mais sans problèmes associés et finalement une faible proportion en consomme de manière abusive avec des problèmes associés.

« Es gibt einen kleinen Teil der ist fast nüchtern, ein grosser Teil der ist gut alkoholisiert aber nicht problematisch alkoholisiert und dann wieder ein kleiner Teil, der ist stark alkoholisiert. »

La consommation de tabac semble stable avec toutefois une augmentation de la consommation de shisha en été. De manière plus anecdotique, les panélistes rapportent une consommation de snus chez les hockeyeurs, ainsi qu'une augmentation du tabac à priser. Lors de consommation d'alcool, la consommation de cigarettes a tendance à augmenter durant les soirées de fin de semaine et vice-versa.

Selon les panélistes, la consommation de cannabis est moins visible dans l'espace public et semble diminuer. Toutefois, la consommation de cannabis est très variable en fonction du type d'événement festif. La consommation se fait principalement en groupe, notamment pour les consommateurs occasionnels. Les garçons sont plus nombreux que les filles à consommer du cannabis, notamment parmi les consommateurs réguliers.

« Das ist eigentlich so der Standard und nie alleine, das ist doch auch eine wichtige Aussage, man raucht es nie alleine, vor allem wenn man das das erste Mal probiert, das ist eigentlich immer mehrheitlich in der Gruppe. »

Les consommateurs de cannabis ont plus tendance à boire de la bière ou du vin avec le cannabis, par rapport aux consommateurs de cocaïne ou d'ecstasy qui semblent privilégier les alcools forts. Toutefois, il faut relever que certains jeunes ne consomment que du cannabis ou que de l'alcool.

« Also sind irgendwie wie zwei Gruppen, also entweder trinken die Jugendlichen viel Alkohol oder sie rauchen eine Joint. »

La pression du groupe est plus faible pour la consommation de cannabis que pour celle de l'alcool.

« Der Gruppendruck scheint viel weniger zu sein als beim Alkohol, beim Alkohol, wenn einer nicht trinkt muss man relativ durchsetzungsfähig sein, nicht mitzutrinken, beim Cannabis offensichtlich weniger, es wird angeboten und wenn ich nein sage wird das eher akzeptiert unter den Jugendlichen. »

La consommation de cocaïne est stable, plus fréquente en ville qu'à la campagne et ne concerne qu'une faible proportion de jeunes qui sont déjà plus âgés. Il y aurait une plus grande acceptabilité de la consommation dans certains milieux et un accès relativement aisé, par contre la qualité de la cocaïne est très faible.

« Also was als Kokain irgendwie über die Bühne geht, das ist gar kein Kokain mehr, sonder irgendetwas und niemand weiss, was das ist und es wird einfach konsumiert. »

Selon les panélistes qui travaillent dans les clubs, la consommation d'héroïne n'est plus visible du tout et ceci pour tous les modes de consommation.

5.1.1.2 Problèmes

Les problèmes évoqués par les panélistes surviennent essentiellement lors de consommation excessive d'alcool. Ceux-ci sont les déchets et le bruit dans l'espace public, le vandalisme et la violence verbale et physique. Les nuisances sonores sont plus marquées lors des retours à domicile. En ce qui concerne les déchets dans l'espace public, ceux-ci sont nettement plus nombreux en été, notamment dans les parcs publics et en hiver dans les parkings.

La violence verbale et physique a tendance à augmenter depuis plusieurs années. Celle-ci reste toutefois un sujet tabou de société.

„Gewalt ist für mich ein Phänomen, es ist eine massive Zunahme, es ist absolut tabuisiert, das ist privatisiert und es wird nicht gesellschaftlich darauf reagiert »

Un des problèmes réside dans le fait que l'on ne voit que des victimes de violence, notamment dans les hôpitaux, et que les agresseurs ne sont pas dénoncés à la police. Alors qu'une grande majorité des jeunes rapportent avoir été victimes de violence.

Grâce à une plus grande professionnalisation au sein des clubs, les problèmes au sein de ceux-ci ont diminué et se sont déplacés vers l'extérieur.

5.1.1.3 Contexte

De manière générale, l'accès à l'alcool est devenu beaucoup plus facile notamment avec la prolongation des horaires d'ouverture dans les gares et le fait que les stations d'essence vendent aussi des boissons alcoolisées. Les grands discounters proposent aussi divers types d'alcool à des prix très bas.

Selon les panélistes, la question de la grande visibilité médiatique des problèmes liés à la consommation d'alcool rend difficile une interprétation objective de la situation en l'absence de données fiables. Une campagne d'affichage sur le thème « Ensemble avec respect » (Gemeinsam mit Respekt) est une bonne initiative, toutefois la problématique de la violence et des consommations excessives d'alcool n'est pas suffisamment à l'agenda politique selon les panélistes.

Pour cette génération de jeunes de type « no future », une certaine exigence d'avoir leur week-end pour faire la fête après une semaine de travail est évoquée par les panélistes comme une explication possible aux comportements rapportés.

5.2 PANEL DES JEUNES

Le panel des jeunes du canton de St Gall s'est réuni pour la première fois le mercredi 8 février 2012. La composition du panel est présentée dans le tableau 9.

Tableau 9 Composition du panel des jeunes du canton de St-Gall

	Institution représentée	Nombre de personnes identifiées et contactées	Public concerné par l'étude	Remarques
Prévention	Intervention de pairs ciblant l'alcool (Smartconnection)	1 personne	Jeunes de 16-24 ans	
	Secrétariat de la jeunesse (Jugendsekretariat)	2 personnes	Conseil et accompagne les jeunes de moins de 22 ans	
Milieu festif	Club	1 personne	Jeunes actifs dans le milieu de la culture	
	Jeunes	2 personnes	Jeunes qui sortent	

5.2.1 Synthèse des discussions

5.2.1.1 Consommation

Selon les panélistes c'est la consommation d'alcool qui est la plus importante en fin de semaine et qui aurait tendance à augmenter. Celle-ci est suivie par la consommation de tabac et finalement de cannabis. Il est aussi relevé qu'il y a de plus en plus de fumeurs occasionnels de tabac. La consommation de shisha est à la mode chez les moins de 18 ans et chez certains gymnasiens. En raison du prix élevé du tabac et des mesures structurelles, il y aurait moins de nouveaux fumeurs. La consommation de snus ou d'autres formes de consommation de tabac semble augmenter.

« Weil es ja eben ein Rauchverbot gibt und dann nehmen sie eben Snus, da kenne ich übrigens sehr sehr viele die das dann als Alternative nehmen, oder auch Schnupftabak, was man auch drinnen konsumieren kann, einfach, dass sie nicht mehr raus müssen und trotzdem ihre Nikotin Ration haben. »

L'âge à la première consommation se stabilise et cela pour la plupart des substances.

Les garçons ont tendance à consommer de plus grandes quantités d'alcool, afin d'obtenir un effet d'ivresse.

« Die Männer vertragen in der Rege mehr, das fällt natürlich auch auf, also Frauen benötigen meistens weniger um den gleichen Effekt zu erzielen, daher grundsätzlich weniger Konsum, aber ähnlicher Effekt. »

Si la bière reste la boisson alcoolisée préférée, notamment par les garçons, tous les autres types d'alcool sont consommés quand les jeunes recherchent l'ivresse.

En ce qui concerne l'alcool, les panélistes signalent que la consommation se fait surtout dehors en été, notamment le "preloading". Ensuite, la consommation d'alcool se poursuit dans des bars ou des lieux publics où l'alcool n'est pas trop cher, pour finalement se terminer en boîte. En hiver, la consommation d'alcool débute et peut se poursuivre dans l'espace privé.

Le lieu de consommation de l'alcool est aussi fonction de la pression de l'environnement que ce soit par les parents, ou par la police.

« Also ich fange vielleicht an zu Hause zu trinken und dann verbieten mir das die Eltern und dann muss ich raus, dann gehe ich an den Bahnhof, da hat es Polizei und ich bin noch nicht 16 und dann gehe ich in einen Park und da bin ich dann halt, also man wird so ein bisschen herum geschoben. »

La consommation d'alcool sous forme de « shots » d'alcool forts a lieu dans les clubs en raison du prix relativement avantageux de ceux-ci.

« Die Shotformen sind halt dann vor allem bei Grossanlässen beliebt, oder dann in Clubs, weil man dann immerhin nur 5 CHF für einen Shot bezahlen muss und nicht irgendwie 14 CHF für ein Mischgetränk, dann sind die Shots sehr beliebt, auch die Jägermeister. »

Les panélistes signalent aussi, comme dans les panels de Zurich, que la consommation d'alcool dans les transports publics, notamment les trains est très importante en fin de journée lors des weekends ou le vendredi soir.

La pression du groupe dans le cadre de la consommation d'alcool est beaucoup plus marquée que lors de la consommation de cannabis.

« Also ich denke, dass diejenigen die auch in der Gruppe sind aber nicht konsumieren, die werden bei Cannabis mehr akzeptiert als bei Alkohol, also bei Alkohol ist der Gruppenzwang deutlich höher und bei Cannabis wenn man sagt, man macht nicht mit, dann wird das auch akzeptiert. »

La consommation d'alcool avec divers types de médicaments, notamment l'aspirine reste occasionnelle. Si certains jeunes pensent que cela renforce l'effet de l'alcool, les panélistes évoquent plutôt un effet placebo de cette multi-consommation.

« Ja das ist ein Placeboeffekt, es gibt keine spezifischen Effekte, aber Leute denken, wenn sie ein Aspirin nehmen plus Alkohol, das wird stark. »

La consommation de cannabis est moins visible et les panélistes rapportent qu'une proportion importante des consommateurs de cannabis consomme de manière occasionnelle, notamment le weekend. La proportion de consommateurs occasionnels est semblable pour les garçons et pour les filles qui ont plus tendance à consommer en groupe. Par contre, parmi les consommateurs réguliers de cannabis, la proportion de garçons est plus élevée. Le cannabis est surtout consommé dans l'espace privé en raison des mesures structurelles de lutte contre le tabac et du renforcement de la répression.

« Es ist sicher mit dem Rauchverbot in den Clubs, ist ja Cannabiskonsum praktisch ganz aus den Clubs verschwunden »

Dans les régions rurales, la consommation de cannabis a plus souvent lieu à l'extérieur qu'en ville en raison de la plus grande discrétion de cette consommation en région rurale.

« Stadt muss man sich die Orte suchen, eher irgendwo in Räumlichkeiten, zu Hause, bei Bekannten, dort ist es schwieriger irgendwo draussen in der Stadt zu konsumieren, also es fällt einfach gleich auf, wobei es dann auf dem Land, kann man dann aus dem Haus gehen und irgendwie 20 Meter weiter hat man dann vielleicht schon den Waldrand »

Les panélistes signalent aussi le fait que certains jeunes ne consomment que du cannabis sans y associer de l'alcool ou d'autres substances. De manière plus anecdotique, chez les jeunes plus âgés qui ont arrêté de fumer, la consommation de cannabis se fait sous forme de biscuits.

En ce qui concerne la cocaïne et les autres drogues illégales, les panélistes mentionnent la faible visibilité de ces consommations et évoquent le fait que l'on sous-estime certainement ces consommations, notamment celle de la cocaïne.

« Man unterschätzt wie viele Leute, dass effektiv auch Kokain schon probiert haben. »

Il semble qu'à St-Gall l'accès à la cocaïne est difficile, notamment pour les consommateurs occasionnels, ce qui ne semble pas être le cas à Zurich.

« Ich bin noch nie durch die Langstrasse gekommen, ohne, dass jemand dort steht mit "Coci, Coci" und auch eben wieder in der Stadt, ich kann es nur jetzt von Zürich sagen, dort ist es dann schon fast extrem im Ausgang. »

Lors de festival Goa, la consommation de LSD reste importante. Les amphétamines sont consommées par des personnes plus âgées et, comme pour la cocaïne, les panélistes évoquent une sous-estimation de cette consommation.

5.2.1.2 Problèmes

Les panélistes s'accordent pour dire que les problèmes en lien avec la consommation surviennent dans la majorité des cas lors de consommation d'alcool excessive. Ceux-ci, notamment le bruit et les déchets dans l'espace public, sont plus marqués en été.

« Das hat enorm viel, also unter anderem auch mit der Jahreszeit zu tun. Also z.B. im Sommer, würde ich behaupten gibt es viel mehr Lärm, viel mehr Littering und viel mehr, ja weil einfach sich viel mehr Jugendliche auf den öffentlichen Plätzen aufhalten »

Si la violence a toujours été présente, celle-ci semble avoir gagné en intensité ces dernières années.

« Natürlich kann man sagen, dass die Gewalt heute noch brutaler geworden ist und man noch zuschlägt wenn jemand am Boden liegt, aber auch früher gab es schon diese Gewalt. »

Néanmoins, les panélistes évoquent le fait que la tolérance, notamment au bruit, a diminué.

La violence et les problèmes associés à la consommation semblent moins fréquents parmi les consommateurs de cannabis.

« Das mit dem Cannabis ist mir auch aufgefallen, das habe ich mir auch notiert, dass es auch dann weniger Gewalt gibt, es ist mehr so, bleib chillig, nimm es easy, diese Mentalität, wo hingegen beim Alkohol, jetzt halt auch vor allem die Respektlosigkeit steigt, mangelnde Selbstkontrolle und die Aggression sind so Themen die mir auch aufgefallen sind. »

L'association d'alcool et de cocaïne a tendance à augmenter la violence, en particulier à l'extérieur des clubs.

Les panélistes mentionnent que les appels à la police ou pour une ambulance restent très rare.

5.2.1.3 Contexte

Les panélistes mentionnent le manque de soutien politique et surtout financier pour les activités de prévention.

La tendance générale vers une plus grande répression et une moindre tolérance de la population ont aussi une influence sur le développement de la vie nocturne.

5.3 POINTS COMMUNS ET POINTS DIVERGENTS ENTRE LE PANEL DES PROFESSIONNELS ET LE PANEL DES JEUNES POUR LE CANTON DE ST-GALL

Pour les deux groupes de panélistes, c'est la consommation d'alcool qui est la plus importante en fin de semaine et la bière reste la boisson alcoolisée la plus consommée. Il semble que la consommation de

cannabis diminue ou du moins est moins visible. La pression du groupe est surtout présente pour la consommation d'alcool, alors qu'elle n'est pas présente pour la consommation de cannabis.

La consommation d'alcool dans des lieux privés a été relevée lors de cette série de panels alors qu'elle n'avait pas été évoquée lors du premier panel. De même, la consommation d'alcool dans les transports publics semble importante en plus des autres lieux publics, dont les parcs en été et les parkings en hiver.

Les problèmes relevés sont toujours associés à une consommation d'alcool importante et la violence autant physique que verbale aurait tendance à augmenter.

Les 2 groupes de panélistes relèvent le soutien politique insuffisant face aux problèmes liés à la consommation excessive d'alcool.

6 CANTON DE ZURICH

Le canton de Zurich est le canton le plus peuplé de Suisse (env. 1'228'000 habitants) et il occupe le septième rang en terme de superficie (env. 1'700 km²). C'est le plus petit des cantons sentinelles. Sa capitale, Zurich, est la plus grande ville du pays, comptant à elle seule 360'000 habitants. Le canton de Zurich comprend une petite zone rurale et a des frontières avec six autres cantons (Argovie, Zoug, Schwyz, St-Gall, Thurgovie et Schaffhouse) ainsi qu'avec l'Allemagne.

6.1 PANEL DE PROFESSIONNELS

Le panel des professionnels du canton de Zurich s'est réuni pour la deuxième fois le jeudi 26 janvier 2012. La composition du panel est présentée dans le tableau 10.

Tableau 10 Composition du panel des professionnels du canton de Zurich

Institution représentée	Nombre de personnes identifiées et contactées	Public concerné par l'étude	Remarques
Santé/ prévention Urgences			Pas réussi à trouver une personne de référence pour le moment
Institution de traitement (GAIN)	1 personne	Toute personne ayant des problèmes de dépendance	
Services ambulanciers (Sanität der Stadt Zurich)	1 personne	Tout jeune pour lequel les services ambulanciers sont intervenus les soirs de fins de semaine pour des problèmes liés directement ou indirectement à la consommation de substances psychotropes	Absent
Institution de prévention (Suchtpräventionsstelle)	1 personne	Jeunes ayant des difficultés en lien avec leur consommation de substances (légal et illégal)	
Travail social hors murs (Streetwork Zurich)	1 personne	Tout noctambule, mais travail plutôt axé sur consommateurs de substances psychotropes, y.c. alcool. Intervention : présence dans les soirées, analyse de substances (<i>drug checking</i>), participation au développement du label 'Safer clubbing' ⁸	
Travail social et ordre public (Sicherheit Intervention Prävention – SIP)	1 personne	Jeunes dans l'espace public, consommateurs de drogues et/ou d'alcool, sans-abris. Intervention : Intervention autant sur des aspects sécuritaires que de prévention au sens large afin d'améliorer la coexistence des publics cibles et des passants, habitants, etc.	

⁸ Safer Clubbing est une association de clubs créée en 2004, qui intègre aujourd'hui des sections régionales (Zurich, Berne, Winterthur, Bâle, Lucerne, Argovie). Soutenue par les professionnels de la prévention et des urgences médicales, elle soutient les efforts de ses membres en matière de prévention et de réduction des risques. Des thèmes spécifiques (SIDA, violence, consommation de substances, etc.) sont abordés avec des professionnels de ces domaines et des solutions spécifiques sont trouvées. Le personnel de ces clubs est spécialement formé. Ces clubs possèdent tous un *chill out*. Un accès à de l'eau potable, des tampons auriculaires, des préservatifs, des informations sur la consommation de substances et sur le SIDA est garanti.

	Institution représentée	Nombre de personnes identifiées et contactées	Public concerné par l'étude	Remarques
Police/sécurité	Police (Strafenpolizei der Stadt Zurich)	1 personne		
	Brigade des stupéfiants (Betäubungsmittels Fahndung der Stadtpolizei)	1 personne		Absent
	Agence de sécurité	1 personne		Absent
Milieu festif	Club zurichois	2 personnes représentant 2 clubs	Les deux clubs présents sont différents du point de vue de leur public : l'un est plus commercial et l'autre plutôt alternatif. Le premier est membre du label Saferclubbing.	Absents
	Club hors ville de Zurich	1 personne	Jeunes de plus de 18 ans	Absent

6.1.1 Synthèse des discussions

6.1.1.1 Consommation

Selon les panélistes, c'est la consommation d'alcool qui est la plus fréquente et les quantités consommées sont très importantes. Toutefois, les panélistes rapportent un certain plafonnement de la consommation d'alcool depuis 1 à 2 ans. La consommation excessive d'alcool commence déjà le jeudi soir. La consommation d'alcool a aussi lieu de plus en plus dans les transports publics, avec notamment une partie importante du « preloading » qui se fait au sein des transports publics. De manière générale les garçons consomment plus d'alcool que les filles, bien que cette tendance semble s'inverser au cours des dernières années. Parmi les jeunes filles, la consommation d'alcool fort sous forme de boissons sucrées comme la vodka rouge est très appréciée.

De manière générale, les jeunes sont plus nombreux à consommer de l'alcool dans l'espace public que les personnes plus âgées. En 2012, les panélistes ont aussi mentionnés une consommation d'alcool importante à domicile lorsque les parents étaient absents.

« Die Wohnung ist leer, die Eltern sind irgendwie im Ausgang und da wird einfach irgendwie den Eltern der Alkohol im Schrank geleert, das gibt es auch häufig »

La consommation d'alcool avant l'entrée dans les clubs est importante, avec ensuite des consommations faites à l'extérieur des clubs lorsque les jeunes s'y trouvent. En été et surtout les week-ends, les panélistes rapportent que des « scènes » se créent dans les parcs avec parfois d'importants rassemblements de jeunes.

De manière plus anecdotique, les panélistes signalent que les jeunes ont recours à des mélanges de type gin et vodka pour augmenter l'effet, ou encore le mélange d'alcool avec divers types de médicaments. C'est à nouveau la sensation d'ébriété qui est recherchée avec ces mélanges.

Lors de consommation excessive d'alcool chez les jeunes plus âgés, il est rapporté une tendance à la multi-consommation avec d'autres substances, la plupart du temps illégales.

La consommation de cannabis a diminué dans les espaces publics depuis l'introduction des mesures structurelles visant à l'interdiction de la fumée et se déroule plus à domicile. Selon les panélistes, la consommation de cannabis aurait tendance à diminuer. Ils évoquent aussi le fait que la consommation de cannabis est actuellement associée à une image de "looser" et que l'effet de mode tend à disparaître. Certains évoquent la possibilité d'un certain passage de la consommation de cannabis vers l'alcool et une consommation accrue de cannabis combinée à de l'alcool.

Lorsque les jeunes consomment du cannabis, la plupart du temps il s'agit d'une consommation occasionnelle. De manière générale, la consommation de cannabis a lieu en groupe, avec néanmoins une acceptation par le groupe des personnes ne consommant pas de cannabis.

« Neu, also bei vielen ist das sogenannte Ego-Kiffen eher verpönt, also man konsumiert in erster Linie in einer Gruppe und das wird auch von vielen Jugendlichen selber als problematischer Konsummuster taxiert, wenn jemand alleine kiffit »

La répression en ville de Zurich semble avoir déplacé la consommation de cannabis vers la périphérie de la ville.

La consommation de cocaïne semble se stabiliser selon les panélistes. La cocaïne est de mauvaise qualité et est consommée essentiellement par les jeunes adultes, apparemment peu par les plus jeunes. En raison, de la mauvaise qualité de la cocaïne, on assiste à un remplacement de celle-ci par des amphétamines.

« Aber allgemein ist das Vertrauen in Amphetamine gestiegen. Metamphetamin gilt nach wie vor als absolute Loser-Substanz, aber Amphetamin nimmt zu »

La consommation d'héroïne (par inhalation) est très peu visible dans le contexte de la vie nocturne et lors de la fin de semaine. Le GHB/GBL et la kétamine semblent moins présents qu'il y a quelques années et, si c'est le cas, c'est plutôt dans le milieu homosexuel que ceux-ci sont consommés.

La consommation ou la vente de drogues illégales a presque disparu dans les clubs en raison de la professionnalisation du personnel et du renforcement de la sécurité et des contrôles à l'entrée des clubs.

La consommation de « *research chemicals* » semble toujours très faible en comparaison avec d'autres pays européens.

De manière plus marginale, la consommation de tabac à chiquer et de « snus » se développe même si cela ne concerne pour l'instant que peu de personnes.

« Kautabak, Snus, es ist im Moment eine relativ kleine Szene, aber wie es verkauft wird ist neu. Also es wird sehr popig verpackt und wer weiss, vielleicht wird das auch einmal ein Thema sein »

Pour l'ensemble des substances mais principalement pour l'alcool, le tabac et le cannabis, l'âge de la première expérimentation se stabilise et ceci autant pour les garçons que pour les filles. Les panélistes ne relèvent pas de différence depuis le dernier panel. La relation entre le type de musique ou le lieu de fête et le type de substance consommée semble avoir fortement diminué. Pour les panélistes, on consomme pour consommer et cela quels que soient la substance et le lieu.

6.1.1.2 Problèmes

La majorité des problèmes sont liés à la consommation excessive d'alcool. Pour les plus jeunes ce sont essentiellement les intoxications massives d'alcool. Plus l'âge augmente, plus les intoxications à l'alcool sont combinées avec d'autres substances, dont le cannabis et la cocaïne.

Les jeunes ont tendance à demander plus rapidement de l'aide pour une consommation problématique quelle que soit la substance consommée.

Par ordre de fréquence des problèmes, les panélistes signalent les déchets dans l'espace public, le tapage nocturne et la violence physique et verbale. Les jeunes hommes comme les jeunes femmes ont des comportements problématiques liés à l'alcool, par contre la violence est plus le fait des hommes, bien que les femmes soient également à l'origine d'actes de violence. L'effet désinhibiteur de l'alcool joue un rôle important dans la survenue de la violence.

« Also beim Alkohol durch die Enthemmung ist halt eine alkoholisierte Person eher unangenehm, eher gewalttätig, oder bereit Gewalt anzuwenden, weil Alkohol enthemmt »

Selon les panélistes, il existe des différences en termes de problèmes dans l'espace public en fonction du lieu de provenance des jeunes. En effet, les jeunes d'un quartier qui consomment dans l'espace public proche de leur lieu d'habitation sont plus respectueux de cet espace. A l'inverse, les jeunes venant de l'extérieur de Zurich en raison aussi d'un certain anonymat de la ville respectent moins les

lieux publics et le voisinage. De plus quand ils rentrent chez eux, ils sont souvent responsables de nuisances nocturnes dans leur lieu d'habitation.

Un autre constat porte sur le fait que, parfois, dans un groupe, un jeune sous l'emprise de l'alcool sera abandonné par le groupe dans l'espace public lorsque le groupe va dans un club. Ces jeunes sont donc particulièrement à risque car n'étant pas surveillés par leurs pairs.

« Einer kommt nicht rein, der wird draussen gelassen und der wird dann wirklich, wenn er dann wirklich zugeedröbt ist, auch eher Opfer einer Straftat »

Toutefois, dans la majorité des cas, il règne plutôt un esprit de solidarité au sein des groupes de jeunes.

« Andererseits höre ich aber auch viel von Solidarität vor allem in einer Clique, dass Leute zueinander schauen und schauen, dass alle wieder nach Hause kommen »

Les cas de dépendances aux substances consommées sont rares et la grande majorité des problèmes est en lien avec une intoxication aiguë. Toutefois, on assiste chez les jeunes plus âgés à une répétition des épisodes d'excès de consommation. Cela peut même aller dans les cas extrêmes à des excès de consommation ayant lieu tous les week-ends.

Les problèmes relativement rares en lien avec la consommation, notamment d'alcool, sont appréhendés plus rapidement dans les clubs qu'à l'extérieur. Il y a nettement plus de problèmes à l'extérieur des clubs qu'à l'intérieur de ceux-ci. Une des conséquences de la gestion des personnes avec des comportements problématiques est que certaines personnes se voient refuser l'accès aux clubs et se retrouvent dans l'espace public avec une certaine frustration qui pourrait être à l'origine d'actes de violence.

L'utilisation d'internet semble jouer un rôle important comme source d'informations et le niveau des connaissances s'est amélioré. Toutefois, les panélistes relèvent le fait que les jeunes sont surtout mal informés des effets combinés des diverses substances consommées.

6.1.1.3 Contexte

Pour les panélistes, l'accès facilité à l'alcool notamment dans les stations d'essence, pose problème, ainsi que la baisse du prix des alcools forts notamment. Toutefois, les petits magasins ayant des heures d'ouverture prolongées semblent poser plus de problèmes par rapport à l'approvisionnement en alcool que les stations d'essence.

« Also ich würde da noch anmerken, Kleinverkaufstellen sind das grössere Problem als Tankstellen »

De manière générale, l'offre en milieu festif a fortement augmenté à Zurich. En raison d'un excellent réseau de transport public, un nombre important de jeunes venant de l'extérieur de Zurich s'y rendent pour y faire la fête. L'importante densité de personnes peut contribuer à la survenue de certains actes de violence.

Les panélistes signalent la réapparition de soirées illégales (non autorisées) dans un contexte de répression accrue.

Ils relèvent aussi que la pression de la société dès l'école et une certaine envie de se « déconnecter » pour les jeunes jouent un rôle important dans les consommations excessives.

« Also halt in der Schule, Leistung, Druck, und dass dann halt auch eber am Wochenende auch irgendwie wie abgeschaltet wird, umgeschaltet, den Schalter umkehren und dass dann da die Substanzen, also eine Art Werkzeug zu diesem Zweck angeschaut werden. »

Les panélistes évoquent aussi le fait que, selon eux, on assiste à une certaine démission des parents.

« Also die Eltern wissen eigentlich immer weniger wo sich ihre Kinder aufhalten und mit wem diese auf der Gasse sind. »

L'accès aux substances illégales a diminué et cela nécessite de connaître une personne de contact pour s'en procurer. Si ce fonctionnement est possible pour les adultes, il est possible que les plus jeunes aient tendance à se procurer des substances par internet. Comme nous l'avions mentionné dans le précédent rapport cette nouvelle tendance devra être suivie attentivement. En effet, les substances à la

mode dans d'autres pays européens comme les « *research chemicals* » sont heureusement encore peu présentes en Suisse, mais pourraient l'être par le biais d'internet.

6.2 PANEL DES JEUNES

Le panel des jeunes du canton de Zurich s'est réuni pour la deuxième fois le jeudi 26 février 2012. La composition du panel est présentée dans le tableau 11.

Tableau 11 Composition du panel des jeunes du canton de Zurich

	Institution représentée	Nombre de personnes identifiées et contactées	Public concernée par l'étude	Remarques
Prévention	Intervention de pairs ciblant toutes les substances (Eve&Rave et JDMT Medical Service ^h)	3 personnes	Eve & Rave : le public ciblé est celui des jeunes qui sortent, plutôt consommateurs de substances. Parmi les interventions proposées, il y a un forum de discussion sur internet mais surtout une présence active dans les soirées festives. JDMT : le public ciblé par l'intervention de JDMT en milieu festif est toute personne qui peut avoir des problèmes somatiques, liés à une consommation de substance ou non. JDMT est plutôt présent dans les grosses soirées open air.	L'association AwareDanceCulture s'engage pour une relation aux drogues qui se veut consciente
Milieu festif	Organisateurs indépendants d'événements festifs électro	1 personne	Public cible : jeunes entre 16 et 25 ans	
	Jeunes	1 personne	Jeunes qui sortent	

6.2.1 Synthèse des discussions

6.2.1.1 Consommation

Selon les panélistes, la consommation d'alcool est la plus importante. Vient ensuite la consommation de tabac et finalement de cannabis. La consommation de shisha est à la mode chez les moins de 18 ans et il y aurait de plus en plus de fumeurs occasionnels de tabac. L'âge à la première consommation qui avait tendance à baisser, se stabilise et cela pour la plupart des substances.

La bière reste la boisson alcoolisée favorite des jeunes, et il semblerait que les alcools forts soient moins consommés notamment pour des raisons financières.

« Dass hauptsächlich Bier konsumiert wird, dass härterer Alkohol eigentlich nicht so eine grosse Rolle spielt, was vielleicht mit den finanziellen Mitteln zusammenhängen kann. »

Toutefois, ce type de consommation a surtout lieu lors de festivals alors que dans l'espace public on voit une consommation importante d'alcool fort.

Les alcopops sont de moins en moins consommés notamment en raison de leur prix élevé. Les jeunes ayant compris qu'en faisant des mélanges maison, ils pouvaient obtenir le même effet à moindre coût.

En ce qui concerne l'alcool, les panélistes signalent une consommation qui débute déjà durant la journée. Comme signalé dans le panel des professionnels, la consommation d'alcool dans les transports publics ou aux arrêts de bus est fréquente.

^h Junior doc medical-teams (JDMT) Medical service a été créé sur l'initiative d'étudiants en médecine en 2002. Actuellement, environ 24 médecins ayant une activité clinique ainsi qu'une centaine de futurs médecins font partie des équipes JDMT. Outre notamment de la formation, JDMT intervient dans le domaine de la prévention. JDMT peut par exemple être présent lors de manifestations festives de grande envergure.

La consommation d'alcool est plus élevée chez les garçons ainsi que la consommation excessive. Celle-ci est aussi plus marquée chez les jeunes qui recherchent l'état d'ivresse. L'alcool est consommé très rapidement autant pour les garçons que pour les filles.

Les jeunes économisent durant la semaine et consomment de manière importante le week-end, avec une consommation plus élevée le samedi soir. Selon les panélistes, l'alcool est une drogue que l'on peut consommer partout et qui n'a pas une image négative.

« Es ist halt ein soziales Phänomen, also Alkohol ist eine Droge die man überall konsumieren kann ohne angeschwärzt zu werden, das hat ja auch irgendwie keinen negativen Touch »

La consommation de cannabis se retrouve dans toutes les couches sociales et il n'y a pas de différence entre garçons et filles pour les consommateurs occasionnels. Par contre, les consommateurs réguliers de cannabis sont plus souvent des garçons. La consommation occasionnelle a tendance à se faire en groupe comme cela a été signalé dans le panel des professionnels. En raison d'un accès plus difficile, la consommation de cannabis débiterait plus tard dans la vie, notamment pour les consommateurs occasionnels qui ne savent pas où se procurer du cannabis.

« Aber heute kenne ich das nicht mehr und es ist halt einfach schwer geworden an das Zeug zu kommen »

De même, la consommation de cannabis est moins visible, notamment en raison des contrôles de police plus fréquents. Par contre, l'association alcool et cannabis semble avoir tendance à augmenter. De manière générale, la consommation de cannabis est mieux contrôlée que celle de l'alcool. Les panélistes décrivent aussi le fait nouveau que certains jeunes ne consommeraient que du cannabis.

La cocaïne dont le prix a fortement baissé est souvent consommée par les jeunes après l'âge de 18 ans. La consommation qui avait augmenté les années précédentes semble se stabiliser. Cette consommation est souvent associée à la consommation d'alcool et varie en fonction du type de lieu fréquenté par les jeunes.

« Denn der Preis ist sehr gesunken und es können sich viel mehr Leute die Droge leisten und da ist es eigentlich nur eine logische Schlussfolgerung, dass es auch von den jüngeren konsumiert wird. »

Lors de soirées techno, il y aura une consommation plus importante d'ecstasy que lors d'un festival de musique en plein air, où les principales substances consommées seront essentiellement de l'alcool et du cannabis. A l'inverse lors de soirées Goa l'alcool sera relativement peu consommé et un large spectre de drogues illégales seront consommées.

De manière générale ce sont plutôt des drogues illégales « classiques » qui sont consommées (cocaïne, ecstasy, amphétamines, etc.). La consommation de « *research chemicals* » reste anecdotique. Les panélistes mettent en avant le fait qu'en raison de la bonne qualité du cannabis, il n'y a pas lieu d'acheter des produits dont on ne connaît pas la composition et les effets.

« Wir denken aus dem Grund, weil wir einfach zu sehr verwöhnt sind mit dem Gras, weil wir an und für sich gutes Cannabis haben »

Il y a souvent un mélange de substances consommées avec presque toujours de l'alcool en premier, mais aussi de la cocaïne et de l'ecstasy, ou des amphétamines et de l'ecstasy.

Les panélistes rapportent quelques cas de consommation involontaire de GHB/GBL qui sont identifiés lorsque les jeunes ont de problèmes à la suite de cette consommation (perte de connaissance, etc.). La consommation de GHB/GBL serait en baisse selon les panélistes.

6.2.1.2 Problèmes

Les panélistes s'accordent pour dire que les problèmes en lien avec la consommation surviennent dans la majorité des cas lors de consommation d'alcool excessive ou lors de mélanges. Le mélange qui cause le plus de problème étant celui de l'alcool et de la cocaïne.

De manière générale le nombre de problèmes sévères se présentant sous la forme de coma (principalement éthylique) est relativement faible. Toutefois il faut relever que le volume d'alcool consommé est très important et conduit à une large proportion d'états d'ébriété. Il semblerait selon les panélistes que les états d'ébriété surviennent plus tôt dans la soirée en raison des quantités importantes consommées rapidement.

Parmi les problèmes plus fréquents, les panélistes évoquent les nuisances sonores, les agressions verbales et physiques avec toutefois peu de cas de blessures. Lors d'agressions physiques, l'alcool est toujours présent comme substance principale, souvent associé à des stimulants.

La conduite sous l'influence de l'alcool semble peu fréquente chez les plus jeunes. La personne qui ne consomme pas d'alcool pour conduire peut aussi jouer un rôle de modérateur et de pacificateur notamment à l'entrée des clubs. Par contre, la consommation d'alcool et la conduite d'un véhicule sont plus fréquents avec l'augmentation de l'âge et pose problème pour les acteurs de prévention.

Comme dans le panel des professionnels, les panélistes estiment que les jeunes sont souvent mal informés sur les effets et/ou les conséquences des substances consommées, notamment lors de mélanges de substances. Toutefois, le niveau d'informations semble s'améliorer par rapport au dernier panel.

6.2.1.3 Contexte

Les panélistes relèvent que le manque de tolérance en général a tendance à augmenter. Ils soulignent que le soutien politique pour les activités de prévention est encore insuffisant afin de développer des nouvelles interventions dans le milieu festif et lors des sorties de fin de semaine.

La tendance générale vers une plus grande répression et un plus grand contrôle a aussi une influence sur le développement de la vie nocturne. Comme dans le panel des professionnels, le panel des jeunes signale l'augmentation des soirées illégales ou dans des milieux alternatifs.

„Dass auch wieder ein bisschen mehr im Trend ist, dass man dann halt wirklich an eine illegale Party geht, also ja von halt ebenso alternativen Kreisen organisiert, ja man kann halt drin keffen, saufen was man will und das Bier kostet nicht neun CHF für 33 cl.“

6.3 POINTS COMMUNS ET POINTS DIVERGENTS ENTRE LE PANEL DES PROFESSIONNELS ET LE PANEL DES JEUNES POUR LE CANTON DE ZÜRICH

Les participants des deux panels s'accordent à dire que la consommation la plus importante est celle de l'alcool. Toutefois, ils signalent une certaine stabilité depuis 1 à 2 ans. L'âge à la première consommation se stabilise. Par rapport aux derniers panels, la consommation importante d'alcool dans les transports publics a été mentionnée.

La consommation de cannabis est d'une part moins visible, et aurait d'autre part tendance à diminuer, avec une proportion plus importante de consommateurs occasionnels que de consommateurs réguliers.

En raison de la baisse du prix de la cocaïne et de son accès relativement aisé, la consommation de celle-ci aurait tendance à augmenter parmi les jeunes de plus de 20 ans. En association avec de l'alcool, la cocaïne serait responsable de certains des actes de violence signalés.

Les deux groupes de panélistes s'accordent à dire que les principaux problèmes sont ceux liés à une consommation excessive d'alcool et concernent les déchets et les nuisances sonores dans l'espace public, la violence verbale et physique et les conséquences sanitaires de l'excès d'alcool.

Le niveau d'information des jeunes par rapport aux substances semblent s'améliorer, mais reste insuffisant notamment en ce qui concerne les consommations simultanées de diverses drogues.

7 SYNTHÈSE : POINTS COMMUNS ENTRE LES CANTONS

Nous présentons ci-dessous les points communs relevés entre les 4 cantons et les 2 types de panels organisés (professionnels et jeunes). A la fin de ce chapitre nous avons aussi développé la façon d'aborder la suite des panels.

7.1 CONSOMMATION

Comme l'an dernier, la principale substance consommée est l'alcool, suivie par le tabac puis par le cannabis. L'âge au début de la consommation d'alcool semble se stabiliser. De manière générale, les garçons boivent de plus grandes quantités que les filles, bien la recherche de l'état d'ivresse soit relativement semblable pour les deux sexes. Si la consommation d'alcool dans l'espace public est plus visible pour les garçons, celle-ci semble également avoir lieu de manière importante dans l'espace privé.

Les panélistes de St-Gall et Zurich mentionnent aussi une consommation d'alcool importante dans les transports publics. La bière reste la boisson alcoolisée la plus consommée, suivie par des alcools forts de type vodka, le plus souvent mélangés avec des jus. Il semblerait que la consommation des alcopops soit en baisse. Les jeunes ayant compris qu'ils pouvaient fabriquer ces boissons à moindre prix en faisant des mélanges maison. Le type d'alcool consommé varie aussi en fonction de l'âge et des lieux de sorties. Avec l'augmentation de l'âge, les volumes consommés d'alcool restent importants mais la consommation se fait de manière plus lente au cours de la soirée. La pression du groupe lors de la consommation d'alcool est élevée, alors que celle-ci est très faible lors de consommation de cannabis.

L'alcool en raison de son effet désinhibiteur, est souvent présent, lorsque des jeunes essaient d'autres substances, notamment une fois qu'ils ont « fait le tour » des effets liés à la consommation d'alcool.

En été, la consommation d'alcool a lieu surtout à l'extérieur que ce soit dans les parcs, au bord des lacs, etc. En hiver, celle-ci se fait plus souvent dans des parkings ou d'autres espaces chauffés.

La consommation de cigarettes est semblable pour les garçons et les filles. Les panélistes mentionnent le fait qu'une proportion importante de jeunes fument de manière occasionnelle lors des sorties de fin de semaine, notamment en association avec la consommation d'alcool. De manière plus anecdotique et en raison des mesures structurelles, la consommation de snus et de tabac à priser a tendance à augmenter.

La consommation de cannabis est de moins en moins visible et semble diminuer. La part des fumeurs de cannabis occasionnels augmente par rapport aux fumeurs réguliers. Il y aurait peu de différence entre les garçons et les filles lors de consommation occasionnelle de cannabis. Comme pour le tabac, ce type de consommation a lieu souvent en association avec une consommation d'alcool. Par contre, une proportion plus importante de garçons que de filles consomment régulièrement du cannabis.

Comme lors du dernier panel, les panélistes s'accordent à dire que la consommation de cocaïne est en augmentation et semble plus fréquemment consommée chez les jeunes adultes qu'il y a quelques années en raison d'une accessibilité relativement facile et d'un moindre prix. La consommation est similaire quel que soit le niveau socio-économique et semble varier en fonction du type de milieu musical.

Les panélistes mentionnent une légère reprise de la consommation d'amphétamines, même si ces consommations restent marginales. La consommation d'héroïne reste très faible parmi les jeunes ainsi que celle des « research chemicals ».

Bien que les jeunes aient l'impression de maîtriser leur consommation en utilisant les substances psychotropes en fonction de leur envie de se stimuler ou de se calmer, ils ne sont pas conscients des risques que cela engendre.

Les professionnels et les experts du panel jeune relèvent une claire méconnaissance de la LStup qui est mal comprise par les jeunes.

7.2 PROBLEMES

Comme lors des derniers panels, les principaux problèmes mentionnés par les panélistes sont les déchets dans l'espace public, les nuisances sonores, le vandalisme et la violence tant verbale que physique. Ces problèmes ont tendance à augmenter au fil de la soirée en lien avec l'augmentation de l'alcoolémie.

Il existe une corrélation entre le niveau d'alcool consommé et la survenue de violence sous la forme de bagarre, ou de violences verbales. Dans tous les cas de problèmes, l'alcool est présent, en association parfois avec la prise d'autres substances. Le recours à la violence physique est plus souvent signalé chez les garçons, alors que la violence verbale est présente autant chez les garçons que chez les filles.

La consommation rapide et excessive d'alcool conduit à une augmentation des hospitalisations d'urgence, et cela pour toutes les tranches d'âge, pour les filles comme pour les garçons.

La conduite sous l'emprise de l'alcool est encore trop fréquente, notamment dans les régions rurales ou les transports publics sont pratiquement inexistantes. Toutefois il n'y aurait pas d'augmentation des accidents de la route chez les jeunes en lien avec la consommation d'alcool.

Par rapport au dernier panel, les jeunes semblent encore mal informés des effets, des risques et des conséquences de certaines drogues et notamment des conséquences liés à des mélanges de substances. Toutefois, le niveau d'information semble s'améliorer notamment par le recours à des informations disponibles en particulier sur internet.

Comme lors du dernier panel, les problèmes, notamment de violence ou de consommation de drogues illégales, sont moins marqués à l'intérieur des clubs en raison d'une professionnalisation du personnel y travaillant. Ces problèmes se déplacent donc à l'extérieur devant ou autour des clubs. L'effet de l'interdiction de consommer du tabac à l'intérieur des établissements, qui conduit à des regroupements de personnes à l'extérieur semble aussi jouer un rôle dans les cas de violence rapportée.

Certains panélistes évoquent le fait que l'augmentation de la répression et des diverses interdictions a conduit à une augmentation des fêtes illégales ou dans des milieux alternatifs, voire à une augmentation des consommations en milieu privé.

7.3 CONTEXTE

Comme l'an dernier, les panélistes mentionnent que l'accès à l'alcool a fortement augmenté depuis quelques années, avec l'ouverture prolongée de magasins dans les gares et dans certains cantons la possibilité d'acheter de l'alcool dans des stations d'essence ou dans des petits magasins ayant des heures d'ouverture prolongée (notamment à Zurich). La baisse du prix des alcools forts rendent ceux-ci plus facilement accessibles aux jeunes. Malgré un renforcement du contrôle de l'âge pour l'achat des boissons alcoolisées, les jeunes savent se procurer facilement d'importantes quantités d'alcool.

La baisse du prix de la cocaïne et son accès relativement aisé contribuent à l'augmentation de la consommation signalée parmi les jeunes et ceci dans toutes les couches socio-économiques.

La consommation de cannabis dans l'espace public continue de diminuer en raison des mesures structurelles en lien avec la consommation de tabac, ce qui confirme la tendance que nous avons décrite dans l'étude sentinelle du monitoring cannabis[6].

Dans les villes ayant une offre en milieu festif importante, la densité des jeunes présents lors des soirées pourrait aussi jouer un rôle de déclencheur lors des épisodes de violence.

La professionnalisation grandissante du personnel des clubs (formation) a comme effet de diminuer les problèmes observés à l'intérieur des clubs. Toutefois, cela peut poser problème par rapport à la consommation faite à l'extérieur des clubs.

Les panélistes rappellent que le manque de réaction des parents ainsi que l'influence des habitudes culturelles (telles que la fête des vendanges) ont comme effet de banaliser l'usage de psychotropes. De plus, l'influence du marketing pousse énormément à la consommation de cigarette et d'alcool.

Finalement, à différentes occasions, l'idée de proposer des structures pour les plus jeunes afin de les occuper et de les encadrer a été soulevée par les participants afin d'éviter de les laisser déambuler dans la rue en groupe.

7.4 SUITE DES PANELS

Cette deuxième série de panels a permis de confirmer la grande majorité des constats fait lors de la première série de panels. Des éléments d'informations complémentaires ont également pu être obtenus. La comparaison des données qualitatives et quantitatives présentée dans le chapitre 9, montre la pertinence de ces deux approches complémentaires.

Comme pour la première série de panels, les participants des milieux professionnels et les jeunes ont apprécié les échanges d'informations lors de ces panels.

Pour la 3^{ème} série de panels, nous collecterons et compléterons les informations quantitatives provenant de diverses sources de données (statistique des ambulances, service de pédiatrie, urgences, données de la police, etc.). Ce complément quantitatif sera analysé à la lumière des informations qualitatives récoltées auprès des panélistes.

8 RESUME DE LA PARTIE QUANTITATIVE DU MODULE 4

Le résumé ci-dessous concerne la partie quantitative du Module 4 *Consommation des jeunes et jeunes adultes en fin de semaine*.

Les données ont été recueillies à l'aide d'une enquête téléphonique (*Continuous Rolling survey on Addictive behaviours and related Risks CoRoLAR*) effectuée en 2011 auprès de la population générale. 11'009 personnes entre 15 et 97 ans ont été interrogées au sein de la population résidant en Suisse. Un module de cette enquête s'adresse plus particulièrement aux jeunes de 15 à 29 ans, qui ont été sur-échantillonnés. Ce module évalue leur consommation de substances légales et illégales et les conséquences de cette consommation lors des sorties de fin de semaine. L'enquête téléphonique, avec le module « jeune » s'est déroulée une première fois entre juillet et décembre 2011; la seconde aura lieu entre juillet et décembre 2013. 1'078 jeunes entre 15 et 29 ans ont répondu à des questions en lien avec la consommation de substances licites ou illicites et les sorties le week-end. Parmi ces jeunes, 137 ne sont pas sortis au cours du dernier mois et 5 non-réponses ont été observées. Ce rapport se concentre donc principalement sur les 936 jeunes qui sont sortis au cours des 30 derniers jours.

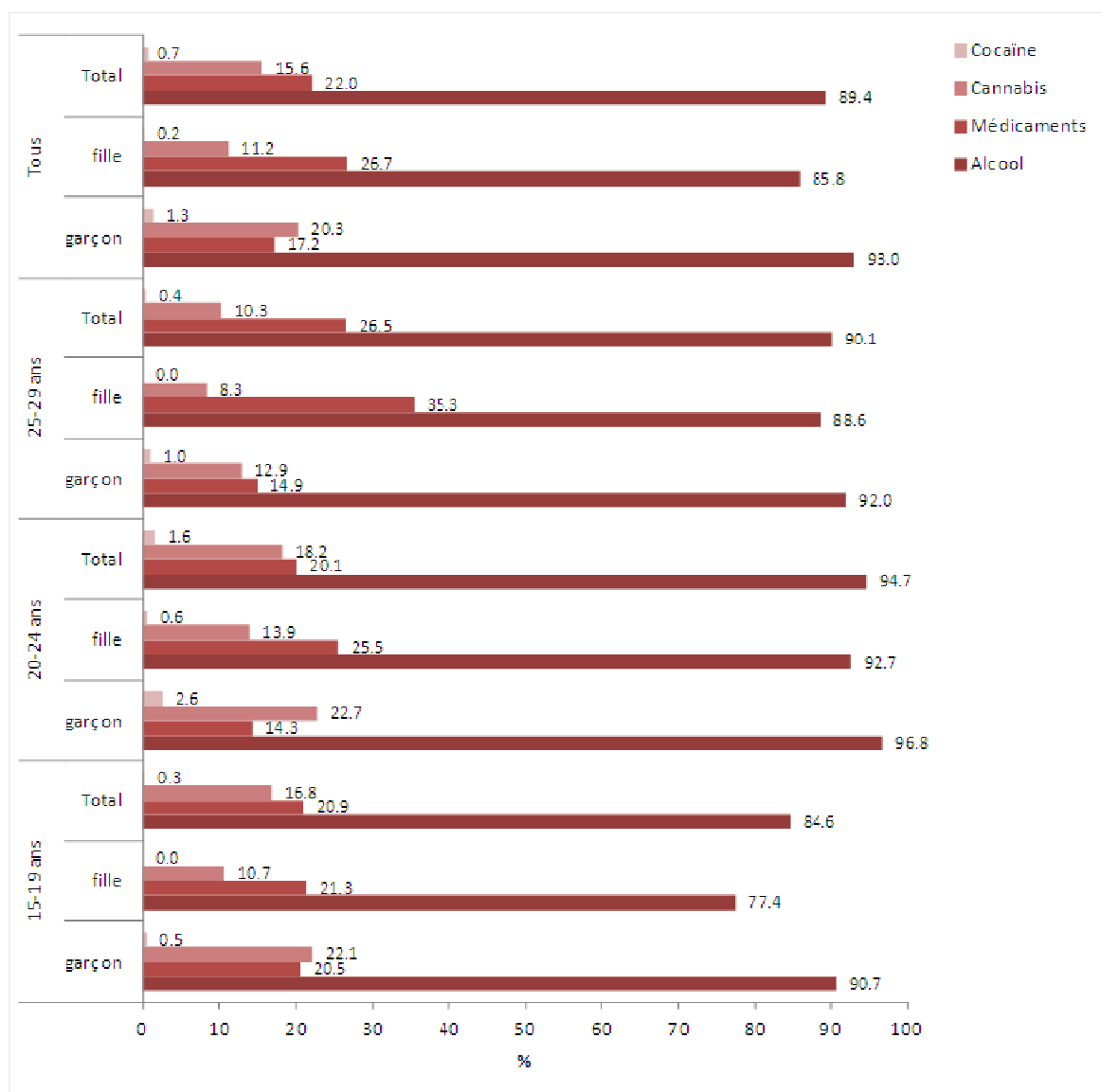
L'enquête a pour objectif d'identifier les principales caractéristiques de la consommation de substances légales et illégales chez les jeunes et les jeunes adultes, plus particulièrement les consommations de fin de semaine, la multi-consommation et les risques associés.

Ce résumé a pour but de mettre en évidence les points forts observés; les pourcentages ont été généralement arrondis à l'unité.

8.1 CONSOMMATION EN GENERAL

Les substances psychoactives les plus consommées sont l'alcool (89% des jeunes de 15 à 29 ans en ont consommé dans les 12 derniers mois), puis la cigarette (28%) et le cannabis (16%). Ceci se vérifie quelle que soit la période de référence (c'est-à-dire au cours de la vie, au cours des 12 derniers mois et lors de la dernière sortie). Le taux de consommation de l'alcool et de cigarettes augmente avec l'âge, c'est l'inverse pour le cannabis dont le taux d'utilisation diminue avec l'âge. Les autres types de substances psychoactives sont très peu consommées (par exemple 0.7% de consommateurs de cocaïne, 0.7% d'ecstasy dans les 12 derniers mois chez les 15-29 ans). En général, les garçons consomment plus d'alcool, de cigarettes et de cannabis que les filles. Les Suisses alémaniques et les Romands sont plus nombreux à rapporter une consommation d'alcool que les Tessinois (respectivement de 92%, 87% et 71% dans les 12 derniers mois). Les Suisses romands sont les plus grands consommateurs de cigarette et de cannabis, suivis des Suisses alémaniques et des Tessinois.

Figure 1 Consommation de substances au cours de 12 derniers mois (en %)



Parmi ceux ayant consommé de **l'alcool** au cours des 12 derniers mois, environ 45% disent en avoir consommé au moins une fois par semaine (55% chez les garçons et 35% chez les filles). Parmi ces derniers, la moitié des jeunes disent que leur consommation s'est concentrée sur un jour du week-end. Parmi ceux qui ont consommé de l'alcool le week-end, le nombre de boissons moyen au cours d'une journée s'élève à 4 boissons standardsⁱ. Quel que soit l'âge, les garçons boivent plus que les filles.

Environ un tiers des jeunes disent **fumer** même occasionnellement, la majorité étant des garçons et les taux sont plus élevés à partir de 20 ans. Parmi ces fumeurs, environ 60% fument quotidiennement et 27% de manière occasionnelle. La proportion des fumeurs quotidiens augmente avec l'âge alors qu'elle diminue parmi les fumeurs occasionnels. Parmi les fumeurs quotidiens, le nombre moyen de

ⁱ Un verre (= une boisson standard) correspond à un verre de vin (environ 1 dl), une petite bière, un petit verre d'alcool fort, une bouteille d'alcool pop, un apéritif ou longdrink (Bacardi Cola, Vodka – jus d'orange ou autres cocktails). Il faut tenir compte du fait que, par exemple, une grande bière (c'est-à-dire un grand verre de 0.5l) correspond par exemple à 2 boissons standards et qu'une bouteille de vin correspond à 7 boissons standards.

cigarettes/cigarettes roulées consommées par jour est d'environ 12. Parmi les non-fumeurs actuels, 22% disent avoir déjà fumé au cours de leur vie (ex-fumeurs). L'âge moyen de début est de 16 ans.

Les types de consommation de tabac les plus fréquents sont la cigarette (95%), puis la pipe à eau (narguilé, shisha, 10%). Les cigares, cigarillos et la pipe sont consommés plus rarement (moins de 5%). L'usage des cigares, cigarillos et pipe augmente avec l'âge alors que celui de la pipe à eau diminue. Relevons qu'environ 7% des jeunes disent consommer du tabac à priser avec un taux s'élevant à environ 10% chez les garçons (variant entre 10% et 15% selon l'âge).

Bien que consommé moins fréquemment que l'alcool, le **cannabis** a été expérimenté par environ 40% des jeunes au cours de la vie, 16% au cours des 12 derniers mois et 8% durant les 30 derniers jours. Les garçons consomment plus que les filles mais une différence significative n'est relevée que parmi les plus jeunes (15-19 ans). La consommation au cours du dernier mois est plus faible dans la dernière tranche d'âge. L'âge moyen de la première consommation de cannabis est de 16 ans tous sexes confondus.

Parmi les **médicaments** - contre la douleur, somnifères ou tranquillisants et médicaments pour renforcer l'attention - les premiers sont les plus utilisés (environ 17% au cours des 12 derniers mois et 4% au cours des 30 derniers jours). Les filles tendent à utiliser plus de médicaments contre la douleur.

8.2 LES JEUNES ET LES SORTIES

En moyenne, les jeunes sortent quatre soirs de fin de semaine par mois. Les jeunes entre 25 et 29 ans sortent moins souvent que les plus jeunes. Les garçons sortent plus souvent que les filles, bien qu'une différence significative ne soit relevée que dans la tranche d'âge 20-24 ans. Le nombre de sorties augmente avec l'argent disponible, ceci de manière plus marquée dans les deux premiers groupes d'âge.

Lors de leur dernière soirée en fin de semaine, les jeunes ont fréquenté en moyenne deux types de lieux, principalement les bars et discothèques suivi des restaurants ou du cinéma. Les périodes où les gens sortent beaucoup sont les mois de juillet, août et décembre. Les bars/disco, restaurant/cinéma et soirée privée sont les lieux les plus fréquentés au mois de décembre alors que les fêtes dans les espaces publics (parc, place, parking, etc.) et les open air/fêtes de jeunesse sont plus fréquentés au mois d'août. Les mois de septembre, octobre et novembre sont plus calmes.

Les répondants ont utilisé les types de transports suivants pour rentrer à domicile lors de la dernière sortie : 35% sont rentrés à pied, 30% sont rentrés en transports publics, 26% se sont fait conduire et 22% ont conduit leur véhicule privé. Les transports publics sont privilégiés en Suisse alémanique et l'usage d'un véhicule en tant que conducteur ou comme passager sont préférés par les Tessinois. Les jeunes ayant consommé de manière excessive lors de leur dernière sortie disent être majoritairement rentrés à pied (46% *vs* 30%) et 5% ont conduit malgré une consommation excessive pendant la soirée comparé à 29% des autres jeunes ayant moins consommé.

Les jeunes disposent chaque mois de 750 CHF en moyenne (médiane=475 CHF) pour leurs dépenses personnelles (après déduction de tous les frais courants comme le loyer, la nourriture, etc.). Les garçons dépensent plus que les filles lors de leurs sorties. Il en va de même de l'achat de boissons alcoolisées. Les dépenses augmentent avec l'âge. Les jeunes ayant consommé de manière excessive soit de l'alcool ou du cannabis ont plus d'argent à disposition pour des dépenses personnelles, ils dépensent plus pour l'achat d'alcool mensuellement ainsi que par soir de sortie que les autres jeunes.

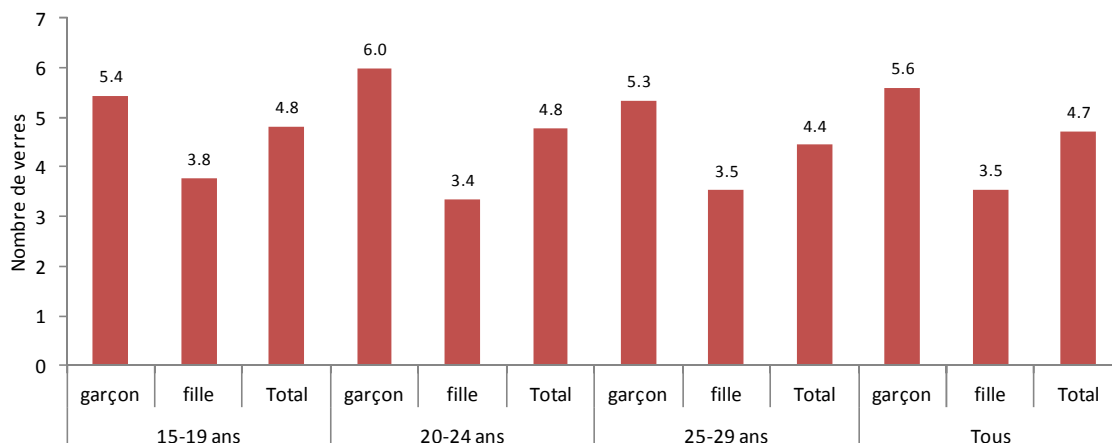
8.3 CONSOMMATION LORS DE LA DERNIERE SORTIE DE FIN DE SEMAINE

Tout d'abord, il est important de mentionner que 30% des jeunes rapportent n'avoir consommé aucune substance psychoactive lors de leur dernière sortie de fin de semaine. Environ 64% ont consommé de l'**alcool** lors de la dernière sortie de fin de semaine. Le nombre de verres moyen

ⁱ Plusieurs réponses étant possibles, l'addition des différentes catégories est supérieure à 100%.

consommé s'élève à un peu moins de 5 verres standards: un peu moins de 4 pour les filles et plus de 5 pour les garçons. En revanche, il y a peu de variation entre les différents groupes d'âge. Les alcools les plus consommés lors de la dernière sortie sont la bière (3.3 verres) suivie des alcools forts (2.8), du vin (2.6) et des mélanges de cocktails achetés (2.4). Ce sont les Romands qui consomment la plus grande quantité d'alcool comparé aux autres régions (5.5 verres en Romandie, 4.6 en Suisse alémanique et 2.8 au Tessin).

Figure 2 Nombre de verres d'alcool consommés lors de la dernière sortie de fin de semaine (moyenne)



Entre juillet et décembre, les jeunes (les garçons comme les filles) consomment plus de boissons au mois de juillet, moins entre septembre et novembre, et de nouveau davantage en fin d'année.

La proportion de jeunes ayant bu de l'alcool avant de sortir dans un club, bar, etc. s'élève à 14%. Le nombre de verres consommés est d'un peu moins de 3 et aucune différence significative n'est relevée entre garçons et filles. Le groupe de jeunes qui a bu avant de sortir consomme environ 2 verres de plus que ceux qui ne l'ont pas fait. Les consommations ont lieu dans la majorité des cas dans des espaces privés (à domicile ou chez des amis), et ceci de manière identique chez les garçons et chez les filles.

Une question a été posée afin de déterminer à quel point le jeune était ivre ou sous l'influence de substances lors de la dernière sortie de fin de semaine. Le nombre moyen de verres s'élève à un peu moins de 2 pour ceux se disant sobres, à 4 pour ceux qui étaient modérément ivres et à 8 parmi les jeunes qui disent avoir été fortement ivres lors de la dernière sortie.

Parmi les jeunes qui ont **fumé** lors de la dernière sortie de fin de semaine (24%), le nombre moyen de cigarettes consommées est d'environ 10. Des différences entre filles et garçons sont observées: les filles consomment plus que les garçons dans la catégorie 15-19 ans mais ce constat s'inverse dès 20 ans.

Le nombre de **joints** que les jeunes ont fumés lors de la dernière sortie de fin de semaine est d'environ 3 en moyenne et ce nombre diminue avec l'âge.

Lors de la dernière sortie, 41% des jeunes ont consommé uniquement de l'alcool. En ce qui concerne la **multi-consommation** lors de la dernière sortie de fin de semaine, elle est présente chez 27% des jeunes; la substance centrale est l'alcool auquel s'ajoutent d'autres substances licites ou illicites. Le mélange le plus fréquent est l'alcool accompagné de la cigarette (17%) ; le taux augmente avec l'âge (passant de 11% chez les plus jeunes à 20% dans le groupe des plus âgés). Les autres types de multi-consommations concernent 6% des jeunes. On observe une diminution des autres types de mélange avec l'âge passant de 8% à 3%. Les garçons sont plus nombreux que les filles à faire usage de multi-consommations.

La proportion de jeunes avec une **consommation excessive** d'alcool s'élève à environ 28%^k et à 2% pour le cannabis^l.

Les jeunes à risque (c'est-à-dire avec une consommation excessive d'alcool ou de cannabis) se trouvent chez les 20-24 ans (30% à risque) et chez les garçons (37% à risque versus 20% chez les filles). De plus, les Romands comptent plus de jeunes à risque que les Suisses alémaniques et les Tessinois (respectivement 39%, 27% et 10%).

Parmi les jeunes avec une consommation à risque, 90% disent avoir été saouls avant 18 ans (77% dans le groupe de comparaison). Le nombre de boissons standards consommées au cours d'une journée le week-end est plus élevé parmi les jeunes à risque (5.1 *vs* 3.7 verres). Le taux de fumeurs est également deux fois plus élevé parmi les jeunes avec une consommation à risque (44% *vs* 21%). Ces derniers consomment plus de cannabis (au cours de la vie, de la dernière année ou du dernier mois) mais aucune différence n'est relevée au niveau de l'âge de la première consommation. Hormis les médicaments servant à renforcer l'attention (2.3% *vs* 0.6%), aucune différence significative n'est observée au niveau de la consommation des autres médicaments (contre la douleur et somnifères /tranquillisants) entre les deux groupes.

8.4 LES RISQUES ASSOCIES A LA CONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES

Différentes questions permettent d'évaluer **les risques** auxquels les jeunes ont été confrontés lors des sorties de fin de semaine tels que: le mode de transports pour rentrer à la maison, les rapports sexuels non-protégés ainsi que les problèmes rencontrés et les incivilités commises.

Parmi les jeunes qui ont consommé au moins un verre lors de leur dernière sortie de fin de semaine, ceux qui sont rentrés à domicile en conduisant leur véhicule ont bu en moyenne presque 3 verres d'alcool (avec un taux d'alcoolémie probablement supérieur à 0.5 pour mille). Chez ceux qui ont bu et sont rentrés à pied, en transports publics ou qui se sont fait conduire, le nombre de verres moyen bu varie entre 4.8 et 5.1. Parmi les jeunes ayant répondu être rentrés à la maison en tant que passager d'un véhicule, environ 20% disent que le conducteur était sous influence de substances.

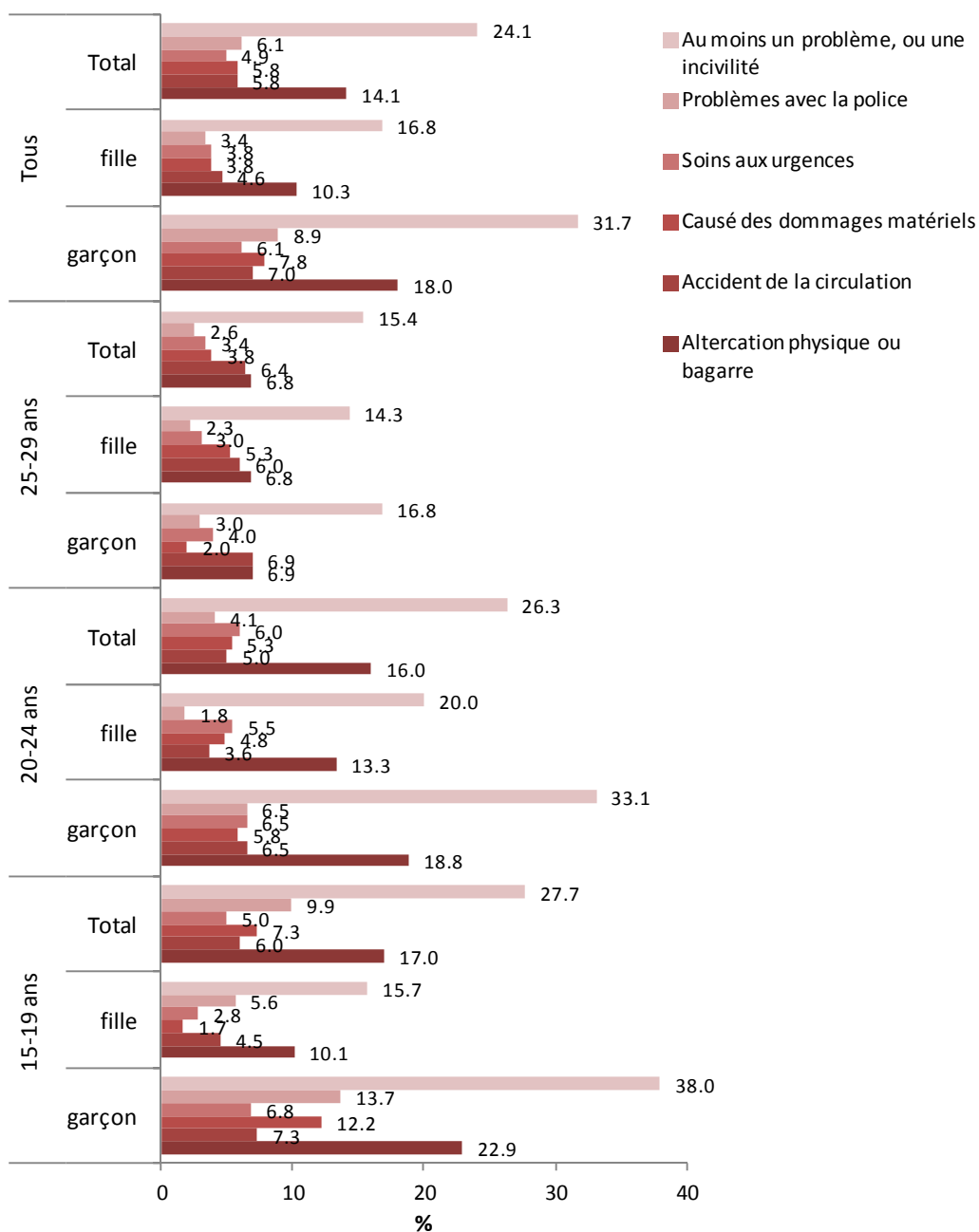
Environ 8% des jeunes disent avoir eu des rapports sexuels lors de la dernière sortie de fin de semaine. Le taux le plus élevé est atteint par les Tessinois, suivi par les Romands et les Suisses allemands. Le taux de personnes n'ayant pas utilisé de préservatif est relativement élevé mais la plupart mentionnent avoir eu ce rapport avec un partenaire stable. Parmi les jeunes ayant eu une relation sexuelle au cours de la dernière sortie, 16% se sont dit complètement sobres, 60% sous influence légère et 24% fortement sous influence. Parmi ceux qui étaient fortement sous influence de substance, la majorité ont utilisé le préservatif, en général avec un partenaire occasionnel.

Environ un quart des jeunes ont rencontré au moins un problème ou commis une incivilité au cours des 12 derniers mois : problèmes avec la police (6%), accident de la circulation (6%), soins aux urgences (5%), altercation physique ou bagarre (14%), causé des dommages matériels (6%). Les personnes ayant expérimenté ce type de problèmes ont généralement eu une consommation d'alcool plus importante. Les garçons rapportent plus de problèmes et commettent plus d'incivilités; chez ces derniers, le taux décroît avec l'âge alors que chez les filles la proportion est plus élevée dans la tranche d'âge 20-24 ans.

^k Pour un garçon, cinq verres ou plus au cours de la dernière sortie en fin de semaine, pour une fille, quatre verres ou plus.

^l Consommation de deux joints au moins au cours de la dernière sortie de fin de semaine.

Figure 3 Problèmes rencontrés et incivilités commises au cours des 12 derniers mois (%)



Lors de la dernière sortie, environ 5% ont rencontré au moins un problème et 3% de jeunes ont eu une altercation physique ou une bagarre. Ces derniers ont bu environ 7 verres. Parmi les jeunes ayant eu une consommation à risque lors de la dernière sortie de fin de semaine, le taux d'altercations physique ou de bagarre s'élève à 6% alors qu'il est de 1% chez les autres.

8.5 LES JEUNES QUI NE SONT PAS SORTIS

Une dernière analyse a consisté à comparer les jeunes qui ne sont pas sortis en fin de semaine au cours des 30 derniers jours (13%) à ceux qui sont sortis. Ceux qui ne sont pas sortis sont plutôt les plus âgés (25-29 ans) et ceux qui sont mariés. Leurs consommations sont significativement inférieures. Le nombre de boissons standards consommées au cours d'une journée le week-end est moins élevé parmi eux (2.7 vs 4.0 verres) et la proportion de fumeurs plus basse (18% vs 28%). Il en va de même au niveau

de la consommation de cannabis quelle que soit la période de référence. Cependant, aucune différence significative n'est observée dans la consommation de médicaments entre les deux groupes.

8.6 CONCLUSIONS

L'enquête a pour objectif d'identifier les principales tendances de la consommation de substances légales et illégales chez les jeunes et les jeunes adultes, plus particulièrement les consommations de fin de semaine, la multi-consommation ainsi que les risques associés.

En moyenne, les jeunes sortent quatre soirs de fin de semaine par mois. Ceux entre 25 et 29 ans sortent moins souvent que les plus jeunes et les garçons sortent plus souvent que les filles. Le nombre de sorties augmente avec l'argent disponible et les dépenses avec l'âge. Les garçons dépensent plus que les filles lors de leurs sorties et pour l'achat de boissons alcoolisées. Concernant la distribution et la typologie des lieux où les jeunes consomment, il s'avère que les bars et discothèques sont les lieux plus prisés suivis des sorties au restaurant ou cinéma et des soirées privées. La consommation dans les espaces publics (tels que parc, place, parking, etc.) est moins fréquente.

Les substances psychoactives les plus consommées sont l'alcool, suivi de la cigarette et du cannabis. Le taux de consommation de l'alcool et des cigarettes augmente avec l'âge mais diminue pour l'usage du cannabis. Les autres types de substances psychoactives sont très peu consommées ou leur consommation moins rapportée. En général, les garçons consomment plus d'alcool, de cigarettes et de cannabis que les filles, quel que soit l'âge.

L'alcool est la substance la plus consommée en fin de semaine, à laquelle viennent s'adjoindre d'autres substances. La multi-consommation de substances est présente chez environ un quart des jeunes. Le mélange le plus fréquent est la paire alcool/cigarette avec un taux de consommation qui augmente avec l'âge.

Un nombre important (environ un tiers) de jeunes ont consommé de manière excessive de l'alcool ou du cannabis lors de la dernière sortie de fin de semaine. Ce sont les garçons et la classe d'âge 20 et 24 ans qui sont les plus à risque, mais une proportion non négligeable des plus jeunes sont dans cette situation. Parmi les consommateurs excessifs, on observe deux fois plus de garçons que de filles et ce sont les Romands qui sont les plus représentés.

L'étude a mis en exergue la fréquence importante des risques associés aux sorties de fin de semaine. Les altercations physiques ou bagarres sont les situations problématiques les plus fréquemment rencontrées lors des sorties, suivies par le fait d'avoir causé des dommages matériels, d'être allé aux urgences et d'avoir eu des problèmes avec la police. Il est également intéressant de relever que les jeunes qui ont conduit une voiture pour rentrer à domicile disent avoir moins bu que ceux ayant utilisé d'autres types de transport (à pied, transports publics, passager d'un véhicule). Cependant, ils ont tout de même consommé en moyenne près de 3 verres d'alcool. De plus, parmi les jeunes ayant répondu être rentré à la maison en tant que passager d'un véhicule, environ 20% disent que le conducteur était sous influence de substances. On n'a en revanche pas observé une utilisation moindre de préservatifs en rapport avec une consommation excessive d'alcool.

9 POINTS COMMUNS ET POINTS DIVERGENTS ENTRE LES PANELS ET L'ENQUETE CoROLAR

Selon les panélistes la consommation d'alcool est au premier plan, suivie par le tabac et le cannabis. Ceci est confirmé par l'enquête téléphonique CoROLAR à laquelle ont répondu 936 jeunes entre 15 et 29 ans et se vérifie quelle que soit la période de référence (c'est-à-dire au cours de la vie, des 12 derniers mois et lors de la dernière sortie).

Plusieurs panélistes ont relevé que bien que la plupart des jeunes qui sortent consomment de l'alcool de manière excessive, beaucoup de moins de 16 ans disent ne pas du tout en consommer. Un panéliste estime qu'une moitié de jeunes ne consomment pas du tout d'alcool. L'étude CoROLAR montre que lors de la dernière sortie, 32% des jeunes disent n'avoir consommé aucune substance psychoactive. Les panélistes signalent une consommation d'alcool plus élevée chez les garçons que chez les filles et disent que ces dernières fument du tabac presque autant que les garçons. Les données quantitatives montrent qu'au cours de la dernière sortie, les garçons ont une consommation supérieure d'alcool et ceci quel que soit l'âge. Concernant le tabac, les garçons entre 15 et 19 ans consomment plus que les filles et cette différence disparaît dès 20 ans, les filles fumant tout autant que les garçons. Les panélistes ont plus de peine à s'accorder sur la différence de sexe pour la consommation de cannabis. Certains panélistes disent que ce sont majoritairement les garçons qui en consomment et d'autres signalent une consommation presque identique entre les garçons et les filles. Les données quantitatives vont plutôt dans le sens d'une consommation plus importante par les garçons. Le tableau suivant présente les taux en fonction du sexe et de différentes périodes de références.

Tableau 12 : Consommation des substances psychoactives les plus consommées (%)

	Vie			dernière sortie		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
Alcool	95.6	91.0	93.3	73.0	54.5	63.7
Cigarette	47.0	40.3	43.6	27.4	20.0	23.6
Cannabis	45.0	33.1	38.9	5.9	1.7	3.7

Les panélistes mentionnent que la prise de cocaïne ne concerne presque pas les 15-18 ans et elle serait l'apanage des hommes de plus de 18-20 ans. Ceci est confirmé par les données quantitatives. Les panélistes mentionnent que leurs observations de la consommation de cocaïne sous-estiment probablement le phénomène; il est vraisemblable que la méthode d'enquête par téléphone aboutisse aussi à une certaine sous-estimation de la consommation de cocaïne. Le tableau 13, présente les taux de consommation de cocaïne au cours de la vie selon l'âge et le sexe.

Tableau 13 : Consommation des substances psychoactives les plus consommées au cours de la vie(%)

	15-19 ans (n=383)			20-24 ans (n=319)			25-29 ans (n=234)			Tous (n=936)		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
Cocaïne	1.5	0.6	1.0	4.5	2.4	3.4	5.0	3.8	4.3	3.3	2.1	2.7

Concernant les autres types de substances psychoactives, les panélistes signalent une consommation plus marginale, ce qui correspond également aux données quantitatives qui indiquent des taux de moins de 1% au cours de la vie.

Les panélistes signalent une consommation élevée d'alcool. Ceci est confirmé par les données quantitatives qui indiquent que les jeunes disent avoir consommé entre 4 et 5 verres d'alcool lors de la dernière sortie en fin de semaine et prêts de 28% des jeunes ont consommé de l'alcool de manière

excessive (c'est-à-dire cinq verres ou plus au cours de la dernière sortie pour les garçons et quatre verres ou plus pour les filles).

Les problèmes évoqués par les panélistes concordent avec l'étude CoRoLAR. Les panélistes signalent que les problèmes les plus fréquents sont ceux des déchets dans l'espace public, les nuisances sonores et le vandalisme. Viennent ensuite, la violence physique et verbale qui tend à augmenter et est toujours liée à une forte consommation d'alcool. Ceci correspond aux données obtenues dans l'enquête téléphonique qui indique que les problèmes les plus fréquents sont les altercations physiques ou bagarres (14% des personnes interviewées ont été confrontées à ce problème ont cours des 12 derniers mois et 3% lors de la dernière sortie). Les personnes ayant expérimenté ce type de problèmes ont généralement eu une consommation d'alcool plus importante. Parmi les jeunes ayant eu une consommation excessive d'alcool ou de cannabis lors de la dernière sortie de fin de semaine, le taux d'altercations physique ou de bagarre s'élève à 6% alors qu'il est de 1% chez les autres.

Comme mentionné dans l'introduction, la multi-consommation était un des thèmes qui a motivé la présente étude car ce type de consommation a souvent été décrit comme devenant le *pattern* de consommation principal chez les jeunes. Cependant, tant les discussions avec les panélistes que les données quantitatives indiquent que le problème majeur est la consommation d'alcool, la multi-consommation concernant une minorité de personnes. Parmi les multi-consommations considérées comme festives par les panélistes, les mélanges les plus fréquents sont l'alcool avec le cannabis ; à noter que la consommation de substances illégales est toujours accompagnée d'alcool. L'enquête CoRoLAR indique que la multi-consommation lors de la dernière sortie de fin de semaine concerne 23% des jeunes. Cependant, le mélange le plus fréquent est l'alcool accompagné de la cigarette (17%) et les autres types de multi-consommations concernent environ 6% des jeunes. La substance centrale est l'alcool auquel s'ajoutent d'autres substances licites ou illicites.

Les panels permettent d'identifier les problèmes mais ne permettent pas de mesurer la fréquence et l'intensité de ces derniers de manière objective. Par exemple, à la lecture des panels, le lecteur pourrait imaginer que la consommation de cocaïne est un problème majeur mais en lisant de manière attentive, il ressort que la sa consommation reste rare chez les jeunes. Comme le mentionne un panéliste, sa consommation est certainement plus importante que ce qui est perceptible mais elle ne concerne qu'une fraction mineure de la population. L'étude CoRoLAR semble également aller dans cette direction, sachant que ce type d'enquête sous-estime également les taux de personne en consommant.

Autant dans l'étude des panels que dans CoRoLAR la prévalence rapportée de la consommation des substances utilisées dans le milieu festif est basse (ecstasy, cocaïne, etc.). Il peut s'agir d'une sous-représentation des personnes qui fréquentent ces milieux festifs ou d'une sous-déclaration de l'usage de ces substances, probablement des deux. Par conséquent, il serait intéressant de compléter le dispositif d'AMIS par une enquête avec recrutement en milieu festif.

10 ANNEXES

10.1 GRILLE D'ANALYSE DES RESULTATS DES PANELS

Thème	Sous-thème	Éléments du sous-thème	
Consommation			
	Substance principale consommée		
	Mode de consommation	Quantité consommée	
		Fréquence, régularité de consommation	
		Pre-loading	
	Profil des consommateurs	sexe	
		Catégorie d'âge	
	Autres substances consommées	Cannabis	
		Cocaïne	
		Héroïne	
		Amphétamines, ecstasy	
		Tabac	
		Multi-consommation	
		Autres	
		Banalisation de la consommation	
		Lieux de consommation	Effet saisonnier
			Groupe d'âge
			Type de consommation en fonction du type de lieu et de musique
		Facteurs explicatifs de la consommation	Raisons de la consommation
	Problèmes	Problème principal	
Problèmes liés aux produits		Alcoolisation massive	
		Confusion	
Violence (tension, agressions, bagarres)		Liée à l'alcool	
		Entre jeunes devant les bars	
		Envers le personnel soignant (risque aux urgences)	
		Différence entre villes/campagnes	
		Débordements liés au type de soirée organisée	
		Méconnaissance des produits, effets et conséquences	
		Risques liés à la conduite	
	Problèmes psychiques		
	Rôle protecteur du groupe		
Contexte	Accessibilité aux substances	Nombre de lieux de vente et horaires pour l'alcool	
		Présence aisée de dealers	
	Facteurs de consommation	Socio-économico-écologique	
		Rôle des médias	
		Stigmatisation des jeunes	
		Pas d'offre alternative pour les jeunes	
	Banalisation des consommations	De la part de l'entourage, population	
	Méconnaissance des normes légales		

11 REFERENCES

- [1] Calafat A, Bohrn K, Juan M, Kokkevi A, Maalsté N, Mendes F, et al. Night life in Europe and recreative drug use: Sonar 98. Palma de Mallorca: IREFREA Espana 1999.
- [2] Calafat A. Risk and control in the recreational drug culture Sonar Project. Palma de Mallorca: IREFREA Espana 2004.
- [3] Hughes K, Anderson Z, Morleo M, Bellis MA. Alcohol, nightlife and violence: the relative contributions of drinking before and during nights out to negative health and criminal justice outcomes. *Addiction*. 2007;103:60-5.
- [4] Bellis MA, Hughes K, Calafat A, Juan M, Ramon A, Rodriguez JA, et al. Sexual uses of alcohol and drugs and the associated health risks: A cross sectional study of young people in nine European cities. *BMC Public Health*. 2008;8(155).
- [5] European Commission HCPD, IREFREA European Institut of Studies on Prevention. Friendship, fun and risk behaviours in Nightlife Recreational Contexts in Europe: IREFREA; 2007.
- [6] Arnaud S, Gervasoni J-P, Schnoz D, Vuille J, Killias M, Dubois-Arber F. Monitoring de la problématique du cannabis en Suisse. Etude sentinelle: panels 2008. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive 2009.